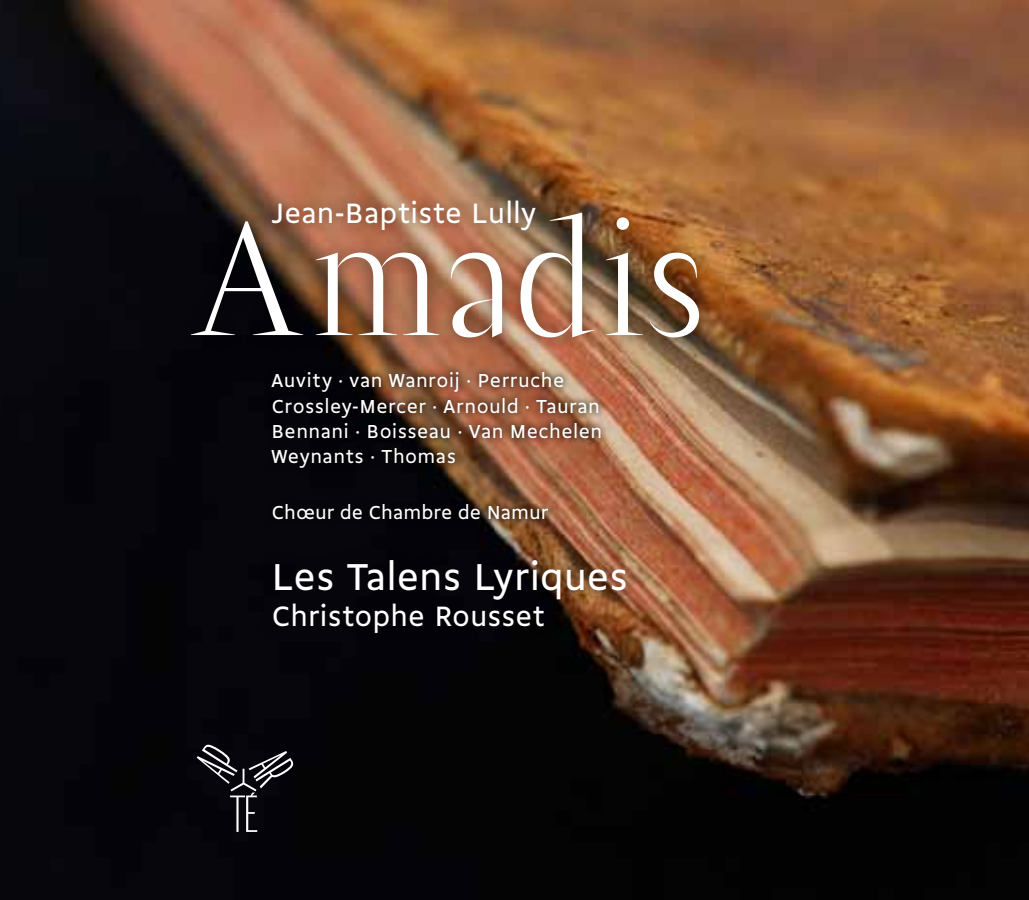




Jean-Baptiste Lully

Amadis

Auvity · van Wanroij · Perruche
Crossley-Mercer · Arnould · Tauran
Bennani · Boisseau · Van Mechelen
Weynants · Thomas

Chœur de Chambre de Namur

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset





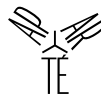
Jean-Baptiste Lully

Amadis

Auvity · van Wanroij · Perruche
Crossley-Mercer · Arnould · Tauran
Bennani · Boisseau · Van Mechelen
Weynants · Thomas

Chœur de Chambre de Namur

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset





Les représentations de l'opéra *Amadis* à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival International de Musique Baroque de Beaune en juillet 2013, ont été rendues possible grâce au soutien du Cercle des Mécènes des Talens Lyriques.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien du Cercle des Mécènes et de la Fondation Annenberg / GROW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur.

Coproduction Les Talens Lyriques et Château de Versailles Spectacles.

Enregistré à l'Opéra Royal du Château de Versailles les 4, 5 et 6 juillet 2013

Production exécutive: Little Tribeca

Direction artistique: Florent Ollivier (Little Tribeca)

Prise de son et mixage: Florent Ollivier

Opérateur Pyramix et assistant prise de son: Damien Quintard

Assistants: Ignace Hauville, Lucie Bourély et Pierre-Victor Chaumier

Remerciements:

Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Catherine Pégard, Présidente et Laurent Brunner, Directeur de Château de Versailles Spectacles.

Jacques Verrees.

English translations © Mary Pardoe

Photos © Caroline Dautre

Images © BnF (p.2,26,40,48-49,70,92)

Photos de concert à Versailles © Jacques Verrees

www.apartemusic.com

www.lestalenslyriques.com

www.chateauversailles-spectacles.fr

Aparté - Little Tribeca

1, rue Paul Bert 93500 Pantin, France

AP94 © Little Tribeca © Little Tribeca - Les Talens Lyriques

Fabrique en Italie



MAIRIE DE PARIS

les|talens lyriques|
Christophe Rousset



GROW ANNENBERG
FOUNDATION



Amadis

(1684)

Tragédie lyrique de Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Livret de Philippe Quinault (1635-1688)

Index - Tracklisting

CD1

Prologue (p. 44)

[1] Ouverture	2'06
[2] (Chœur, Urgande et Alquif) : <i>Ah ! j'entends un bruit qui nous presse</i>	2'23
[3] Premier air	1'28
[4] Second air ; (Une des suivantes d'Urgande) : <i>Les plaisirs nous suivront désormais</i>	2'25
[5] (Chœur, Alquif, Urgande) : <i>Lorsqu'Amadis périt, une douleur profonde</i>	4'03
[6] Rondeau ; (Chœur, une des suivantes d'Urgande) : <i>Suivons l'amour, c'est lui qui nous mène</i>	3'06
[7] (Chœur, Urgande et Alquif) : <i>Volez, tendres Amours, Amadis va revivre</i>	0'46
[8] Ouverture (reprise)	2'07

Acte Premier (p. 50)

[9] Scène 1: (Amadis, Florestan) : <i>Je reviens dans ces lieux pour y voir ce que j'aime</i>	6'59
[10] Scène 2: (Florestan, Corisande) : <i>Florestan !</i>	5'08
[11] Scène 3: (Oriane, Florestan, Corisande) : <i>Je revois Florestan, je le revois fidèle</i>	6'28
[12] Scène 4: Marche pour le combat de la barrière	1'14
[13] Premier air des combattants	0'55
[14] Second air ; (Troupe de combattants) : <i>Belle princesse, que vos charmes</i>	2'07
[15] Marche pour le combat de la barrière (reprise)	1'22

Acte II (p. 60)

[1] Scène 1: Prélude; (Arcabonne): <i>Amour, que veux-tu de moi?</i>	1'52
[2] Scène 2: (Arcabonne, Arcalaüs): <i>Ma sœur, qui peut causer votre sombre tristesse?</i>	6'19
[3] Scène 3: (Arcalaüs): <i>Dans un piège fatal son mauvais sort l'amène.</i>	2'42
[4] Scène 4: Prélude; (Amadis): <i>Bois épais, redouble ton ombre</i>	2'14
[5] Scène 5: Ritournelle; (Amadis, Corisande): <i>Ô fortune cruelle!</i>	3'36
[6] Scène 6: (Amadis, Corisande, Arcalaüs): <i>Arrête, audacieux</i>	1'11
[7] Scène 7: (Amadis, Arcalaüs): <i>Esprits infernaux, il est temps!</i>	0'29
[8] Scène 8: Air pour les démons et les monstres	1'20
[9] Scène 9: Symphonie des enchantements; (Troupe de démons enchanteurs): <i>Non, non, pour être invincible</i>	4'26
[10] Trio; (Deux démons sous la forme de bergers): <i>Aimez, soupirez, cœurs fidèles</i>	1'17
[11] Trio; (Deux démons sous la forme de nymphes et la troupe de démons enchanteurs): <i>Vous ne devez plus attendre</i>	3'37
[12] (Amadis): <i>Est-ce vous Oriane? Ô Ciel! est-il possible?</i>	1'20
[13] Troupe de démons enchanteurs: <i>Non, non, pour être invincible</i>	2'01
[14] Second air (reprise)	1'39

Acte III (p. 71)

[15] Scène 1: Prélude; (Florestan, Corisande, Chœur de captives et de captifs enfermés, Chœur de geôliers): <i>Ciel! finissez nos peines.</i>	5'36
[16] Scène 2: Prélude; (Troupe de captives et captifs, Troupe des geôliers et Arcabonne): <i>Il est temps de finir votre plainte importune.</i>	3'30
[17] (Les mêmes, Corisande): <i>Florestan!</i>	5'38
[18] (Arcabonne): <i>Toi qui dans ce tombeau</i>	2'44
[19] Scène 3: (Arcabonne, L'Ombre d'Ardan Canile): <i>Ah! tu me trahis, malheureuse</i>	1'40
[20] Scène 4: Prélude; (Amadis, Arcabonne): <i>Non, rien n'arrêtera la fureur qui m'anime</i>	1'28
[21] (Amadis, Arcabonne): <i>Vivez, quittez vos fers, ne craignez plus ma haine.</i>	1'04
[22] Scène 5: Prélude; (Corisande, Florestan, Troupe de captives et captifs): <i>Sortons d'esclavage.</i>	1'25
[23] Premier air	2'29
[24] Second air; (Corisande, Florestan, Troupe de captives et captifs): <i>Sortons d'esclavage.</i>	2'41
[25] Premier air (reprise)	2'27

Acte IV (p. 82)

[1] Scène 1: (Arcabonne, Arcalaüs): <i>Par mes enchantements Oriane est captive.</i>	5'16
[2] Scène 2: (Oriane): <i>À qui pourrai-je avoir recours?</i>	2'16
[3] Scène 3: (Oriane, Arcalaüs): <i>Je vous entends, cessez de feindre!</i>	2'37
[4] Scène 4: (Oriane): <i>Que vois-je? ô spectacle effroyable!</i>	1'52
[5] (Oriane): <i>Il m'appelle, je le vais suivre.</i>	1'12
[6] Scène 5: (Arcabonne, Arcalaüs): <i>Quel plaisir de voir</i>	1'17
[7] Scène 6: Prélude; (Urgande): <i>Je soumetts à mes lois l'enfer, la terre et l'onde.</i>	2'14
[8] Prélude; (Deux suivantes d'Urgande, Arcabonne et Arcalaüs): <i>Tout mon effort est inutile</i>	1'14
[9] Menuet pour les suivantes; (Deux suivantes d'Urgande): <i>Cœurs, accablés de rigueurs inhumaines; Menuet pour les suivantes (reprise)</i>	2'20
[10] Scène 7: Prélude; (Arcabonne et Arcalaüs): <i>Démons, soumis à nos lois</i>	2'42
[11] Second air acte III (reprise)	1'39

Acte V (p. 93)

[12] Scène 1: Prélude; (Amadis, Urgande): <i>Apollidon, par un pouvoir magique</i>	3'23
[13] Scène 2: (Amadis, Oriane): <i>Fermez-vous pour jamais, mes yeux, mes tristes yeux.</i>	7'11
[14] Scène 3: (Amadis, Oriane, Urgande): <i>Enfin, vos cœurs sont réunis.</i>	2'06
[15] Scène 4: Symphonie; (Florestan, Corisande, Amadis, Oriane, Urgande): <i>Il est temps de vous arrêter.</i>	2'24
[16] Scène 5: Prélude; (Une héroïne): <i>Fidèles cœurs, votre constance</i>	1'53
[17] Chaconne	7'11
[18] Grand chœur: <i>Chantons tous, en ce jour</i>	7'22

Les Talens Lyriques

Clavecin et direction

Christophe Rousset

Solistes - Soloists

Amadis
Oriane
Arcabonne
Arcalaüs
Florestan
Urgande
Corisande
{ Alquif, Ardan Canile,
un geôlier, un berger
Un captif, un berger, un héros
{ Une suivante d'Urgande, une héroïne,
une captive, une bergère
Une bergère, une suivante d'Urgande

Cyril Auvity
Judith van Wanroij
Ingrid Perruche
Edwin Crossley-Mercer
Benoît Arnould
Bénédicte Tauran
Hasnaa Bennani

Pierrick Boisseau
Reinoud Van Mechelen

Caroline Weynants
Virginie Thomas

Basses de violon
Mathurin Matharel
Jean-Marie Quint
Marjolaine Cambon
Hilary Metzger
Camilo Peralta

Flûtes traversières
Jocelyn Daubigney
Stefanie Troffaes

Flûtes à bec
Stefanie Troffaes
Vincent Blanchard

Hautbois
Vincent Blanchard
Laura Duthuillé

Basson
Catherine Pépin

Trompettes
René Maze
Ricard Casañ Dolz

Timbales
Marie-Ange Petit

Continuo
Violoncelle
Viole de gambe
Luth
Clavecin et orgue
Emmanuel Jacques
François Joubert-Caillet
Lynda Sayce
Stéphane Fuget

Chœur de Chambre de Namur

Chefs de Chœur: Leonardo García-Alarcón
& Thibaut Lenaerts
Hautes-contre
Camillo Angarita
Jean-Xavier Combarieu
Dominique Bonnetain

Dessus 1
Caroline Weynants*
Virginie Thomas
Amélie Renglet
Céline Remy
Tailles
Renaud Tripathi
Thibaut Lenaerts*
Nicolas Bauchau
Benoît Porcherot

Dessus 2
Nicole Dubrovitch
Brigitte Pelote
Caroline Dangin-Bardot
Basses-tailles
Nicolas Maire
Philippe Favette
Sergio Ladu
Pierre Boudeville
Anicet Castel*

*solistes quatuor captifs, Acte III Scène 1

Jean-Marie Marchal

Orchestre - Orchestra

Violons I
Gilone Gaubert-Jacques
Myriam Mahnane
Jean-Marc Haddad

Altos
Hautes-contre

Lucia Peralta
Christophe Robert
Delphine Grimbert

Violons II
Yuki Koike
Bérengère Maillard
Joséphie Jégard

Tailles

Sarah Brayer
Marta Paramo
Céline Cavagnac

Quintes

Synopsis

Prologue

Après la mort romanesque d'Amadis – fils du roi Périon de Gaule, tué au cours d'un combat chevaleresque – l'enchanteur Alquif et son épouse Urgande qui le protégeaient, se sont retirés avec leur suite au fond d'une grotte pour y passer leurs jours dans le sommeil et le repos. Ce charme ne pouvait être rompu que par un nouveau héros, Louis XIV, qui contrôle désormais la destinée du monde. Pour les plaisirs du roi de France, ils animent tout ce que renferme la grotte, rappellent Amadis à la lumière, et le transportent dans l'île de Grande-Bretagne.

Acte I

Dans le palais du roi Lisnart en Grande-Bretagne. Amadis, rendu au jour, est devenu amoureux d'Oriane, fille de Lisnart, roi de Grande-Bretagne, qui partage son amour. Il rencontre dans le palais de ce roi, son frère Florestan, fils naturel de Périon, et qui aime Corisande, souveraine de Gravesande, dont il est aimé aussi. Oriane est promise par son père à l'empereur des Romains. Afin de la déterminer à cet hymen projeté, on la persuade qu'Amadis lui est infidèle avec une certaine Briolanie. Florestan et Corisande tentent de convaincre Oriane de la fidélité d'Amadis, en vain. Oriane se console tandis que des chevaliers combattent en son honneur.

Acte II

Une forêt. L'enchanteuse Arcabonne est amoureuse d'un chevalier inconnu qui lui a sauvé la vie. Arcalaüs, son frère, lui rappelle qu'ils doivent venger Ardan Canile, leur frère, tué par Amadis. Pour attirer Amadis dans un piège, Arcabonne commence par enchanter Florestan et l'enfermer dans le pavillon fortifié. Corisande engage Amadis à le secourir. Il veut pénétrer dans le pavillon mais plusieurs démons et plusieurs monstres s'y opposent. Quelques démons, sous la forme de nymphes, de bergers et de bergères, enchantent Amadis. Il croit voir Oriane en l'un d'eux et la suit. Corisande pénètre dans le pavillon et y est enchaînée, comme Florestan. Ils y rencontrent un très grand nombre de captifs et de captives de tous rangs et de tous pays.

Acte III

Dans les ruines d'un vieux palais. Les héros sont sous l'emprise d'Arcabonne qui préparant sa vengeance sur Amadis, voit paraître l'ombre d'Ardan Canile. Il lui prédit qu'elle va le trahir, et que, pour l'en punir, elle ne tardera pas à le suivre dans le séjour des ombres. En effet, au moment de frapper Amadis, elle reconnaît en lui le héros qui lui a sauvé la vie lorsqu'il faisait périr son frère et que, depuis, elle n'a pu s'empêcher d'aimer. À sa demande, elle relâche les prisonniers mais le garde en captivité.

Acte IV

Une île agréable. Arcalaüs tient Oriane captive. Quand il se rend compte que sa sœur aime Amadis, il lui apprend qu'Oriane et Amadis s'aiment et qu'ils se marieront si elle ne participe pas à la torture de sa rivale. Arcabonne furieuse, consent à ce qu'il soit immolé ; elle veut également qu'Oriane périsse et que, pour accroître le tourment de ces deux amants, ils se voient périr l'un l'autre. Arcalaüs invoque une vision d'Amadis gisant sur des armes ensanglantées. Oriane révèle ses vrais sentiments, elle s'est trompée et elle l'aime toujours, puis elle s'évanouit. Au moment où les magiciens vont tuer les deux amants, un rocher enflammé approche. Urgande vient à leur secours. Elle détruit les enchantements d'Arcalaüs et d'Arcabonne, et délivre tous les amants qu'ils tenaient captifs. Arcabonne et Arcalaüs renoncent à la vie.

Acte V

Le palais enchanté d'Apollidon. Urgande réunit Amadis, Oriane, Florestan et Corisande. À son grand soulagement Amadis constate qu'Oriane l'aime toujours et à son tour, il lui assure qu'il n'aime qu'elle. Les deux amants se jurent un amour éternel. Urgande promet d'obtenir le consentement du père d'Oriane. Amadis et Florestan approchent de l'Arc des amants fidèles, à travers laquelle seul l'amour parfait peut passer. Malgré son amour pour Corisande, Florestan n'est pas autorisé à passer, seul Amadis peut le faire. En passant sous la voûte, une chambre interdite s'ouvre, libérant les héros et héroïnes tenus en captivité. Tous célèbrent ensemble le bonheur et la gloire d'Amadis qui leur rend la liberté.



Amadis

«Quoy que la renommée de ces fameux peuples, qui habitent le Royaume d'Amour soit assez espandue dans l'Univers, il est toutesfois si peu de personnes qui en sçachent la veritable origine, qu'à peine se trouve-t'il quelqu'un qui puisse se souvenir du commencement de leur monarchie dans les terres qu'ils habitent au jour d'huy. Les Historiographes du Païs disent qu'ils sont descendus de certains peuples barbares, qu'on appelloit anciennement *Amadis* – c'est un vieux Roman de l'ancienne Cour où les actions passent la vraisemblance. – scituez dans la Zone torride, & qui comme des Salamandres n'avoient accoustumé de se nourrir que de feux & de flâmes. [...] Ces peuples si redoutables [...] eurent long-temps pour leur Roy un certain Prince qu'ils apelloient *Amour Loyal*. [...] Le Prince *Amour Loyal*, qui estoit un des meilleurs Politiques de ce siecle [...], resolut de faire un ordre semblable à ceux de la *Jaretiere*, & de la *Toison d'or*, dont il voulut estre le Chef, & le fit appeler l'ordre des *Chevaliers Errans*, il choisit pour son Lieutenant un Espagnol nommé *Don Quichot de la Manche*, homme de cœur, tout à fait incorruptible.»

(de Busens, *Histoire du royaume des Amans: avec les loix et les coustumes que les peuples y observent et leur origine du païs des Amadis*, Toulouse, B. Bosc, 1666, p. 1-8)

L'histoire d'Amadis, conçue au début du XVI^e siècle par Garci Rodríguez de Montalvo, inspira le *Don Quichotte* de Cervantes. Ces aventures fabuleuses reçurent rapidement un accueil considérable en France, notamment grâce à l'excellente traduction qu'en fit Nicolas d'Herberay des Essarts en 1540, ouvrage qui eut l'honneur de

nombreuses rééditions et traductions. Cette série de plusieurs romans enchaînés fut poursuivie au cours du XVI^e siècle par d'autres auteurs, notamment Gabriel Chappuy, jusqu'à un *Vingt quatrième et dernier livre d'Amadis de Gaule continuant à traiter des amours, gestes & faicts heroïques de plusieurs... princes descendus de la race du grand Amadis* (1615). Ces suites inventées étaient présentées comme des traductions d'ouvrages espagnols.

Cette histoire d'Amadis séduisait jusqu'aux princes et aux rois. Le poète-évêque Jacques du Perron (1556-1618) rapporte ainsi l'anecdote suivante: «Un jour le feu Roy voulut que je les luy lûsse pour l'endormir, & après lû deux heures, je luy dis, Sire, si l'on sçavoit à Rome que je vous lûsse les *Amadis*, on diroit que nous sommes empêchez après de grandes choses». Ce fut, dit-on, la lecture de François I^{er}, la «bible du roy» pour Henri IV.

Au cours du premier XVII^e siècle, pourtant si féru d'hispanisme, cet engouement pour les preux chevaliers s'atténua et les critiques se firent nombreuses. Déjà en 1588, Montaigne classait *Amadis* parmi ce «fatras de livres à quoy l'enfance s'amuse». Richelieu, dans ses *Mémoires*, rappelle qu'on «n'était plus du temps des paladins et Amadis». D'autres encore, comme le théologien Pierre Du Moulin (1568-1658) estiment que «les contes d'Amadis fuyent devant l'Ecriture Sainte. Toutes ces friandises & vaines lectures qui amusent l'esprit, & chatouillent l'imagination perdent leur goust apres ceste nourriture spirituelle». Plus tard encore, Antoine Furetière (1619-1688) répugnait à «ces livres fabuleux qui contiennent des histoires d'amour et de chevalerie, inventées pour divertir et occuper les fainéants».

Le siècle de Louis XIV ne s'intéressa donc guère à ce sujet propre aux anciens rois (peu de théâtre, peu de ballets, peu de tableaux furent consacrés à l'histoire d'Amadis) et l'on peut s'étonner de la résurgence de ce mythe, précisément en 1684. Pourtant, c'est Louis XIV, amateur dans sa jeunesse de romans de chevalerie, qui demanda lui-même, probablement au début de 1683, à Quinault et à Lully de travailler sur un sujet aussi inattendu, rompant avec les sujets mythologiques utilisés jusqu'alors.

Le contexte politique avait changé et il devenait nécessaire de peindre le souverain que l'on avait pu représenter peu auparavant en Persée ou en Jupiter dans *Phaéton*, sous la figure d'un prince chrétien. Deux ans plus tard, le 25 janvier 1686 dans l'oraison funèbre de Michel Le Tellier, Bossuet décrivait le monarque comme « ce nouveau Constantin, ce nouveau Théodose, ce nouveau Marcien, ce nouveau Charlemagne ». Le temps de la gestation d'*Amadis* voit s'accroître les persécutions contre les protestants, surtout après la mort de Colbert (6 septembre 1683). C'était aussi celui de la mort de la reine Marie-Thérèse (30 juillet) et du mariage morganatique de Louis XIV et de M^{me} de Maintenon (octobre). En 1682, avait été rédigée la déclaration des quatre articles qui définissait les « libertés de l'église gallicane ». Tout annonçait alors la nécessité d'une remise en cause de l'édit de Nantes (1685). La division religieuse du royaume nuisait considérablement à l'image du roi. Aux frontières, s'ébauchait un nouveau conflit avec l'Espagne et l'Empereur, à Vienne assiégée par les Turcs, apparaissait comme le sauveur de la chrétienté. Dans ce contexte, l'opéra de Lully et Quinault permettait d'installer une nouvelle image du souverain, prince chrétien, conquérant, vertueux protecteur de ses peuples; le sujet d'*Amadis* se voulait aussi moralisateur comme l'indiquait déjà l'avis au lecteur du 24^e tome du roman en 1665, dédié à Louise Marguerite de Lorraine, princesse de Conti: « Lecteur, ly bien, a bien retien bien,/ Mais fuy le mal, & au bien te maintien. »; un monde nouveau devait paraître dont Louis montrait le chemin: « Lorsqu'Amadis périt [...] / Un charme assoupissant devait fermer nos yeux / Jusqu'au temps fortuné que le destin du monde / Dépendrait d'un héros encor plus glorieux. » (prologue d'*Amadis*).

Malgré le deuil, le roi « consentit que cet opera fut donné au public ». Les représentations commencèrent vraisemblablement le 16 janvier 1684 à l'Académie royale de musique avec les meilleurs chanteurs de la troupe: Louis Gaulard Dumesny dans le rôle d'*Amadis*, Marie-Louise Desmatins en Corisande, Jean Dun en Florestan, Françoise Moreau en Oriane et Marie Le Rochois en Arcabonne. « Les décorations & les vols furent inventez par le sieur Bérain & executez sur ses desseins aussi bien que les habits ». On peut se rendre compte de la magnificence de ces décors p. 26 et 40.

(Petit détail: le terme d'*amadis* resta dans notre langue; c'était un élément des costumes inventé pour l'occasion, une sorte de manche de chemise appliquée sur le bras sans bouffer.)

Le spectacle se poursuivit jusqu'à l'été. Le dauphin l'entendit le 23 juin avec le duc d'Orléans, presque un an après la mort de sa mère, puis il retourna voir le spectacle le 7 juillet, cette fois en compagnie de la dauphine. *Amadis* ne put être donné à Versailles durant cette période « parce que cet opéra avoit paru dans l'année de la mort de la reine, et vous savez que pendant ce temps le roi n'a pris aucun divertissement » (*Mercure galant*). Il y fut toutefois représenté le 5 mars 1685, l'avant-dernier jour du Carnaval, comme le rapporte le marquis de Dangeau: « Il y eut le soir l'opéra d'*Amadis* que le roi n'avoit jamais vu et qu'il trouva fort beau ».

La partition générale parut en 1684 chez l'éditeur parisien Christophe Ballard avec une dédicace au roi rédigée par La Fontaine:

— « Du premier *AMADIS*, je vous offre l'image.
Il fut doux, gracieux, vaillant, de haut corsage.
J'y trouverois vôtre air à tout considerer,
Si quelque chose à vous se pouvoit comparer.
La Victoire pour luy sçût étendre ses ailes.
Mars le fit triompher de tous ses concurrens.
Passa-t'il à l'Amour? Il eut le cœur des Belles;
Vous vous reconnoissez à ces traits differens. [...] »

L'œuvre fut reprise à Paris plusieurs fois, en 1687, 1701, 1707, 1718, etc., jusqu'en 1771 (la musique étant à cette occasion remaniée par Benjamin de La Borde et Pierre-Montan Berton); mais aussi dès 1687 à Amsterdam, en 1689 à Marseille où Pierre Gautier avait obtenu de Lully l'autorisation d'établir une académie d'opéra, à Rouen en 1693, puis, évidemment sans le prologue de Lully au Quai au foin à Bruxelles en 1695 chez Maximilien de Bavière et, grâce à Henry Desmarest, en 1709 à Lunéville chez le duc Léopold I^{er} de Lorraine, avec des décors somptueux de Francesco Bibiena.

Le succès de l'opéra suscita un nouvel engouement pour le mythe d'Amadis : une parodie anonyme, *Amadis cuisinier*, parut en mai 1684 ; sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne à Paris en 1694, Jean-François Regnard fit jouer une comédie, *La Naissance d'Amadis*, sur une intrigue sans rapport avec la tragédie lyrique et qui faisait la part belle aux amours de Périon, père d'Amadis, et d'Élizène, fille du roi des Gaules. Le sujet d'Amadis donna également lieu à quelques dessins, comme cette belle *Oriane tirant l'épée du fourreau* de Nicolas Vleughels, conservé au musée du Louvre. L'engouement pour cet *Amadis des Gaules* incita l'Académie royale de musique à produire en mars 1699 un nouveau spectacle, *Amadis de Grèce*, dont le livret fut confié à Houdar de La Motte et la musique à André Cardinal Destouches, deux jeunes artistes de 27 ans. Le sujet était tiré d'une des suites du roman de Montalvo, composée par Feliciano da Silva au milieu du XVI^e siècle et traduite également par Herberay des Essarts. Le livret de Quinault, fortement remanié par A.M.D. Desvimes, fut enfin mis en musique par Johann Christian Bach en 1779 à l'Opéra de Paris.

Un sujet aussi neuf que celui d'Amadis était un véritable enjeu. Comme le souligne fort justement Manuel Couvreur (*Jean-Baptiste Lully*, Bruxelles, 1992, p. 351-352), « en 1673, pour prouver que la tragédie en musique était un grand genre, et qu'elle était une reconstitution des spectacles antiques, Quinault et Lully avaient jugé indispensable de recourir à l'Antiquité. Lorsqu'ils écrivirent *Amadis* en 1684, la France avait pris conscience de l'originalité et de la qualité de ses artistes ; Perrault s'apprêtait à pousser l'estocade avec *Le siècle de Louis le Grand*. Les Modernes s'intéressaient de plus en plus à la riche tradition nationale ». Ce que Philippe Beaussant nomme joliment (*Lully*, Paris, 1992, p. 655-657) le « Versant d'un âge, [...] un retour au baroque [où] l'après Racine se manifeste par quelque chose où Corneille et Rotrou se reconnaîtraient ».

Ce fut aussi l'occasion, pour Lully et Quinault, de modifier sensiblement le dessein général de ce genre de la tragédie en musique qu'ils avaient inventé une dizaine d'années auparavant. Tout d'abord en modifiant le rôle du prologue, dans lequel paraît la fée Urgande en le liant aux dernières scènes de la tragédie. Ce que recon-

naissent Lecerf de La Viéville et les frères Parfaict : « Le prologue de cet Opera fut universellement approuvé. [...] Il est relatif à la pièce et travaillé avec un art infini tant de la part du poète que du musicien ». Mais surtout, les personnages d'*Amadis* permettaient de renouveler le langage des divertissements : ici, « plus de dieux, plus d'Olympe ; des paladins, des princesses, des fées, des magiciens » (Ph. Beaussant). Cela permet de revivifier le langage du merveilleux et d'ancrer les scènes dans des décors du quotidien, propres aux contes : un vieux pont dans une forêt mystérieuse « ornée de trophées » dont Arcalaüs tente de défendre le passage à Amadis (II.6) ; un vieux palais ruiné ; un tombeau, celui d'Ardan Canille (III.1) ; des cachots ; une île agréable. Dans ces lieux enchantés, paraissent des démons, terribles ou – plus terribles encore – déguisés en nymphes (Amadis se laisse duper) ; la « Grande Serpente », ce vaisseau effrayant en forme de serpent ; couteaux, baguette magique, « arc des loyaux amants », « chambre défendue »... Tous ces éléments inspirèrent à Lully « une nouvelle ardeur » (dédicace de la partition) et lui permirent d'atteindre une perfection nouvelle. Le nouveau ton de cet opéra d'*Amadis* répond au nouveau goût du public qui s'enthousiasma quelque dix ans plus tard dans les contes merveilleux de Charles Perrault ou de Marie-Catherine d'Aulnoy.

Jean Duron



Au Roy

Pour Lully

Qui dédie à Sa Majesté l'Opéra d'Amadis

1684

Du premier AMADIS je vous offre l'image.
Il fut doux, gracieux, vaillant, de haut corsage.
J'y trouverois votre air à tout considérer,
Si quelque chose à vous se pouvoit comparer.
La Victoire pour luy sçeut étendre les aisles.
Mars le fit triompher de tous ses concurrens:
Passa-til à l'Amour, il eût le Cœur des Belles.
Vous vous reconnoissez à ces traits différens.
Nul n'a porté si haut cette double Conquête.
Les deux moities du Monde ont sçeu vous couronner;
Et les Myrtes qu'Amour vous a fait moissonner
Sont tels que Jupiter en auroit ceint sa teste.

Tout est en vous enchantement.

Plus d'un illustre événement

Rendra chez nos Neveux vostre Histoire incroyable.
Vos beaux faits ont par tout tellement éclaté
Que vous nous réduisez à prendre dans la Fable
L'exemple de la Vérité.

Voilà, SIRE, sur vous quelles sont mes pensées.
Pour vous plaire, Uranie en Vers les a tracées.
Quant à moy dont les chants vous attiroient jadis;
Je dois à Vostre choix ce sujet d'Amadis.
Je vous dois son succès, car j'aurois peine à dire
Entre Vous et Phœbus lequel des deux m'inspire.

Je ne puis pour m'en ressentir
Qu'employer à vous divertir
Mes soins, mon art, et mon génie,
Et tous les moments de ma vie.

Veuillent dans ce projet m'assister les neuf Sœurs!
Je le trouve assez beau pour donner de l'envie
Aux Chantres dont l'Olympe admire les douceurs.

Jean de La Fontaine

perisse l'enemy qui nous ote outra-
gers, ah, quil est doux de se venger.

perisse l'enemy qui nous ote outra-
gers, ah, quil est doux de se venger. per-

perisse l'enemy qui nous ote outra-
gers, ah, quil est doux de se venger.

ger, ah, q
Se
quadrilien
Al

Synopsis

Prologue

Alquif and Urgande, husband-and-wife magicians, have been resting with their attendants in an enchanted sleep since the death of their hero Amadis, son of King Périon of Gaul, killed in chivalrous combat. They are awakened by thunder and lightning. They free the spirits that have been watching over them. The charm that induced their sleep could only be broken by a new hero (Louis XIV) who will control the destiny of the world. For the pleasure of the king of France, they will bring Amadis back to life. Their attendants sing and dance in celebration.

Act I

In the palace of King Lisnart of Great Britain. Amadis tells Florestan (his illegitimate brother) of his love for the king's daughter, Oriane, even though she has banished him and is now betrothed to the Roman emperor. Florestan loves Corisande, sovereign of Gravesande, and his love is reciprocated. Oriane enters, complaining of Amadis's infidelity: she has been told that he is in love with Briolanie, and believes that it is his infidelity that has forced her father to pledge her to another. Florestan and Corisande try in vain to convince her that Amadis is faithful. Oriane conceals her pain as knights begin their war games in her honour.

Act II

A forest. The sorceress Arcabonne is in love with an unknown knight who saved her life. Her brother, Arcalaüs, reminds her that her heart must feel only hatred, for they must avenge the death, at the hands of Amadis, of their brother Ardan Canile. He summons demons to help capture Amadis. Meanwhile, the latter has entered the forest, seeking solitude in his despair. His lament is echoed by that of Corisande, who believes that Florestan has been seduced by an enchantress. They come upon Arcalaüs, who, having captured Florestan, now takes Corisande as well. Arcalaüs commands the demons to defeat Amadis. He is unafraid of the monstrous demons, but is tricked into believing one of them, disguised as a nymph, to be Oriane. Laying down his weapons, he follows her.

Act III

In the ruins of an old palace. The heroes are now in the power of Arcabonne, who plans to avenge the death of her brother by killing Florestan and Corisande as well as Amadis. The ghost of Ardan Canile appears and predicts that she will betray him and as punishment will shortly join him in the underworld. Arcabonne swears that she will complete her task. However, when Amadis is brought before her, she immediately recognises him as the unknown knight who saved her life. At his request she frees all the captives, but keeps him with her.

Act IV

A pleasant island. Arcalaüs has taken Oriane captive. On learning of his sister's love for Amadis, he threatens to have Oriane and Amadis united in marriage, unless she participates in her rival's torture. Enraged by jealousy, Arcabonne agrees. Oriane laments Amadis's inconstancy. Arcalaüs conjures up a vision of Amadis lying apparently dead upon his bloodied weapons. Oriane reveals her true feelings – though she feels she has been wronged, she loves him still – and then faints. As the magicians plan to kill the lovers, a flaming rock concealing a dragon-ship approaches. The good sorceress Urgande appears and breaks the evil spell and the lovers are taken to safety in the magic vessel. The demons are defeated; Arcabonne and Arcalaüs renounce life.

Act V

The enchanted palace of Apollidon. Urgande brings Amadis and Oriane together. To his relief Amadis finds that Oriane still loves him; in turn he assures her that he loves her alone, and they swear undying love. Urgande promises to obtain the consent of Oriane's father. Amadis and Florestan approach the Arch of Loyal Lovers, through which only perfect love may pass. Despite his love for Corisande, Florestan is not allowed to pass; only Amadis may do so. As he passes beneath the arch, a forbidden chamber opens, freeing the heroes and heroines who were held captive there, awaiting their own lovers. They welcome the lovers in a rousing finale.



Amadis

‘Although the reputation of the remarkable peoples who inhabit the Kingdom of Love is quite well known in the world, there are nevertheless so few persons who know their true origin, that there is hardly anyone who can remember the beginning of their monarchy in the lands they inhabit today. The historians of the country say they are descended from certain barbarous nations, which formerly were known as *Amadis* – this is an old Romance, written under the previous kings, with action that is beyond probability – situated in the Torrid Zone, and who like salamanders were accustomed to feeding only on fire & flames. [...] These very formidable peoples [...] long had as their king a Prince whom they called *Loyal Love*. [...] Prince *Loyal Love*, who was one of the finest politicians of that age, [...] resolved to found an order similar to those of the Garter and the Golden Fleece, of which he wished to be the Commander, and he had it called the Order of the *Knights Errant*; he chose as his lieutenant a Spaniard by the name of *Don Quixote of La Mancha*, a man of courage, totally incorruptible.’

(De Busens, *Histoire du royaume des Amans: avec les loix et les coustumes que les peuples y observent et leur origine du país des Amadis*, Toulouse, B. Bosc, 1666, excerpts from pp. 1-8)

The author of the first known version of the story of *Amadis of Gaul* was Garci Rodríguez de Montalvo, in the early sixteenth century, with his *Amadis de Gaula* (four books), which a century later inspired Miguel de Cervantes’s parody in *Don Quixote* (1605). These fabulous adventures became exceedingly popular all over Europe, but particularly in France, notably through the excellent translations of Herberay des

Essarts (1540), which ran to many editions and were in turn translated into other languages. Throughout the sixteenth century, numerous sequels appeared, by authors including Gabriel Chappuys (1577), until eventually there were twenty-four, the last one of 1615 bearing the title *Vingt quatrième et dernier livre d’Amadis de Gaule continuant à traiter des amours, gestes & faicts heroïques de plusieurs... princes descendus de la race du grand Amadis*. These invented sequels were presented as translations of Spanish works.

The story of Amadis delighted even princes and kings. François I is said to have read *Amadis*. Jacques Davy du Perron (1556-1618), who as a young man was appointed reader to Henri III (1574-89), recalled reading *Amadis* to the king in the evenings (*Perroniana sive Excerpta ex ore Cardinalis de Perron...*, Coloniae Agrippinae, 1669, p. 9) and it was a favourite of Louis XIV’s grandfather and became known as ‘Henri IV’s Bible’.

During the first half of the seventeenth century, despite the keen interest of that time in Hispanicism, the popularity of such chivalric tales waned and the work often came in for criticism. Even in 1588, Montaigne described such works as ‘trumpetry which children are most delighted with’. In 1638 Richelieu recalled in his *Mémoires* that ‘this was no longer the time of the paladins and Amadis’. Others still, such as the theologian Pierre Du Moulin (1568-1658), felt that the tales of Amadis were outstripped by the Holy Scripture: ‘All those sweet delicacies and vain readings that amuse the mind and titillate the imagination lose their savour after such spiritual nourishment.’ Later still, Antoine Furetière (1619-1688) found repugnant ‘those fabulous books which contain stories of love and chivalry, invented for the entertainment and occupation of idle minds.’

By the time of Louis XIV interest in the story of Amadis had virtually died out. But surprisingly the myth suddenly resurfaced when, probably early in 1683, the king himself, who in his youth had enjoyed reading such tales, asked Quinault and Lully to take up the subject for a new opera, thus breaking with the mythological themes

dealt with hitherto. The political context had changed; it was becoming necessary to depict the sovereign (recently represented as Perseus, and as Jupiter in *Phaëton*) as a Christian prince. Two years later Bossuet was to describe the monarch as ‘this new Constantine, this new Theodosius, this new Marcian, this new Charlemagne’ (funeral oration of Michel Le Tellier, 25 January 1686). The gestation of *Amadis* saw an increase in the persecutions of Protestants, especially after the death of Colbert (6 September 1683). That same year, 1683, also saw the death of Queen Marie-Thérèse (30 July) and themorganatic marriage of Louis XIV to Madame de Maintenon (October). 1682 had seen the drawing up of the four articles of the Declaration of the Clergy of France, defining the ‘liberties of the Gallican church’. Everything at that time pointed to the need for a reconsideration of the Edict of Nantes (1685); the religious divide in France was bad for the king’s image. On the borders, a new conflict with Spain was in the offing, and the emperor, in Vienna besieged by the Turks, appeared as the saviour of Christendom. In such a context the opera by Lully and Quinault offered an opportunity to establish a new image of the sovereign, as a Christian prince, a conqueror and a virtuous protector of his people. The subject of *Amadis* was also intended to be edifying, as the *Au Lecteur* at the beginning of volume XXIV of 1665, dedicated to Louise Marguerite de Lorraine, Princesse de Conti, indicates: ‘Lecteur, ly bien, a bien retien bien, Mais fuy le mal, & au bien te maintien.’ A new world was to appear, with Louis showing the way: ‘When Amadis died, [...] a sleep-inducing charm was to close our eyes/ until that happy day when the destiny of the world/ would depend on a hero more glorious still’ (Quinault, *Amadis*, Prologue).

Although the official year-long period of mourning for the queen was not yet over, thus precluding its performance (or any other performance of entertainments) at Versailles (*Mercurie galant*), Louis gave his consent for the opera to be given in public. There is some doubt as to exactly when the first performance was given at the Académie Royale de Musique, but it was probably on 16 January 1684, with the company’s finest artists: Louis Gaulard Dumesny (*Amadis*), Marie-Louise Desmatins

(Corisande), Jean Dun (Florestan), Françoise Moreau (Oriane) and Marie Le Rochois (Arcabonne). Jean Bérain designed the splendid sets, machinery for flying, and costumes (p. 26 and 40). The costumes launched a fashion for the ‘amadis’ sleeve: a close-fitting sleeve, often with a pleated, slightly puffed shoulder, that ends in a tight, buttoned cuff at the wrist.

The opera continued to run until the summer. It was still playing on 23 June and 7 July, almost a year after the queen’s death, when the Dauphin attended performances, with the Duc d’Orléans, then the Dauphine. Because of the period of mourning, *Amadis* was not given at Versailles until 5 March 1685; the Marquis de Dangeau noted in his diary: ‘In the evening there was the opera *Amadis*, which the king had never seen and which he found to be very fine.’

The full score, published in Paris by Christophe Ballard in 1684, was accompanied by a dedication to the king written by Jean de La Fontaine:

Of AMADIS the first, I offer you the image.
He was gentle, gracious, valiant, and tall of stature.
I would find in him your likeness, all things considered,
were there anything in this world comparable to you.
Victory for him spread her wings;
Mars made him triumph over all his rivals;
when he turned to Love, he won the heart of Beauties.
In these different traits you may recognise yourself.

The work was revived in Paris several times, in 1687, 1701, 1707, 1718, 1731, 1740 and 1759 (de Lérès, *Dictionnaire des Théâtres*). There were also revivals in Amsterdam (1687); Marseille (1689), where, with Lully’s permission, Pierre Gautier had established a Music Academy; Rouen (1693); Brussels, in 1695 at the Opéra du Quai au Foin, before the elector Maximilian Emanuel of Bavaria (with a new prologue), then in 1709 at the Théâtre de la Monnaie; finally, thanks to Henry Desmarest, it was presented before Duke Leopold I of Lorraine at Lunéville in 1709, with lavish sets by Francesco Bibiena.

The opera's success revived a keen interest in the myth of Amadis. *Amadis cuisinier*, an anonymous parody, was given in May 1684; *La Naissance d'Amadis*, a play by Jean-François Regnard focusing on the love between Amadis's parents, Perion, king of Gaul, and Elizena, princess of Brittany, was performed in 1694 at the Théâtre des Italiens (Hôtel de Bourgogne). The subject of *Amadis* also gave rise to some admirable drawings, such as *Oriane tirant l'épée du fourreau* by Nicolas Vleughels, now in the Louvre. As further evidence of the popularity of the theme, another opera, *Amadis de Grèce*, to a libretto by Houdar de La Motte and music by André Cardinal Destouches, was premièred at the Académie Royale de Musique in March 1699. Its subject was taken from one of the sequels to Montalvo's novel, written in the mid-sixteenth century by Feliciano da Silva and also translated by Herberay des Essarts. Quinault's libretto remained popular after Lully's music had begun to go out of style, and it was reset (all except the recitative) by La Borde and Pierre-Montan Berton in 1771. Finally, Quinault's libretto, significantly reworked and reduced to three acts by Devismes du Valgay, was set by Johann Christian Bach in 1779 and performed at the Palais Royal.

A subject as new as that of *Amadis* proved a real challenge. In founding the noble, elevated *tragédie lyrique* genre in 1673, Lully and Quinault had felt it indispensable to turn to Antiquity for their subject. By 1684, however, when they came to write *Amadis*, France had become aware of the quality and the originality of her own artists, and after the deathblow dealt by Perrault with his poem *Le siècle de Louis le Grand*, the Moderns were to take an increasing interest in the rich national tradition. (See Manuel Couvreur, *Jean-Baptiste Lully*, Brussels, 1992, pp. 351-352.) The changes in *Amadis* show the shift in taste that characterises the end of what has been called 'the Classical moment' (Martin Turnell) and a renewed interest in Baroque.

This also gave Lully and Quinault an opportunity to change significantly the general intention of the *tragédie lyrique* genre. Firstly by creating, through the character of the fairy Urgande, a close link between the prologue and the last scenes of the *tragédie*. Both Lecercq de La Viéville (*Comparaison de la musique italienne et de la musique*

françoise, II, p. 231) and the Parfaict brothers reported its success: 'The prologue of the opera met with universal approval. [...] It is appropriate to the play and is wrought with infinite art by both the poet and the musician' (Parfaict, *Histoire de l'Académie...*, p. 180). But more importantly, the characters of *Amadis* permitted a renewal of the language of the divertissements: 'no more gods, no more nymphs, no more Olympus; but paladins, princesses, fairies, magicians' (P. Beaussant, *Lully*, Paris, 1992). This helped to revitalise the language of *le merveilleux* and anchor the scenes in everyday settings appropriate to such tales: the old bridge, set in a mysterious forest, its trees laden with trophies, which Arcalaüs tries to prevent Amadis from crossing (II.6); the ruins of an old palace; a tomb, that of Ardan Canile (III.1); prison cells; a pleasant island. In these enchanted places appear terrible demons or, worse still, demons disguised as nymphs to beguile Amadis; The Great Serpent, a terrifying vessel in the shape of a serpent; a dagger, a magic wand, the 'arch of loyal lovers', the 'forbidden chamber'... All these elements inspired Lully to 'une nouvelle ardeur' (his dedication of the score) and enabled him to reach further heights of perfection. The new tone of this opera, *Amadis*, corresponded to the new tastes of a public that was to be filled with enthusiasm, some ten years later, by the fairy tales of Charles Perrault and Marie-Catherine d'Aulnoy.

Jean Duron



Décor pour Amadis
Set for Amadis

To the King

For Lully

Who dedicates to His Majesty the Opera Amadis

1684

Of AMADIS the first, I offer you the image.
He was gentle, gracious, valiant, and tall of stature.
I would find in him your likeness, all things considered,
were there anything in this world comparable to you.
Victory for him spread her wings;
Mars made him triumph over all his rivals;
when he turned to Love, he won the heart of Beauties.
In these different traits you may recognise yourself.
No one has carried so high this dual conquest.
Both halves of the world have crowned you;
and the myrtles that Love led you to reap are such
that Jupiter would have placed upon his head.

In you all is enchantment.

Many an illustrious event

will make your story to our posterity past all belief.
Your fine deeds everywhere have been so glorious
that you reduce us to seeking in fiction
the image of Truth.

There, SIRE, you have my thoughts on you.

To please you, Urania has set them in verse.

As for me, whose songs once attracted you,

I owe to you the choice of the subject of Amadis;

I owe to you its success, for I would find it hard to say,
between you and Phoebus, which one inspires me.

I can, to show my respect,
but employ, for your diversion,
my diligence, skill and ability,
and all the moments of my life.

In this intent may the nine sister Muses assist me!

For I consider it fine enough to tempt

those singers, whose sweet voices the gods admire.

Jean de La Fontaine

Amadis

(16 janvier 1684)

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes

de Jean-Baptiste Lully sur un livret de Philippe Quinault

(16 January 1684)

Tragédie lyrique in a prologue and five acts

by Jean-Baptiste Lully, to a libretto by Philippe Quinault

Les personnages

Prologue

Alquif, célèbre enchanteur, époux d’Urgande
Urgande, célèbre enchantresse, épouse d’Alquif
Suivants d’Alquif
Suivantes d’Urgande
Troupes d’amours et de jeux

Tragédie

Amadis, fils du roi Péron de Gaule
Oriane, fille de Lisnart, roi de Grande-Bretagne
Florestan, fils naturel du roi Péron de Gaule
Corisande, souveraine de Gravesande
Arcalaüs, chevalier enchanteur, frère d’Arcabonne et d’Ardan Canile
Arcabonne, enchantresse, sœur d’Arcalaüs et d’Ardan Canile
L’ombre d’Ardan Canile
Urgande, célèbre enchantresse, amie d’Amadis
Troupe de chevaliers, combattants dans les jeux en l’honneur d’Oriane
Troupe de suivants et soldats d’Arcalaüs
Troupe de démons, sous la figure de monstres terribles, de nymphes agréables, de bergers et de bergères
Troupe de captives, captifs, de geôliers
Troupe de suivantes d’Urgande
Troupe de démons infernaux
Troupe de démons de l’air
Troupe de héros et héroïnes, enchantés dans la chambre défendue du palais d’Apollidon
Démons volants, qui conduisent Arcabonne

Characters

Prologue

Alquif, a celebrated enchanter, husband of Urgande
Urgande, a celebrated enchantress, wife of Alquif
Male attendants of Alquif
Female attendants of Urgande
Groups of Cupids and Sports

Tragedy

Amadis, son of King Péron of Gaul
Oriane, daughter of Lisnart, king of Great Britain
Florestan, natural son of King Péron of Gaul
Corisande, sovereign of Gravesande
Arcalaüs, knight and enchanter, brother of Arcabonne and Ardan Canile
Arcabonne, enchantress, sister of Arcalaüs and Ardan Canile
The Ghost of Ardan Canile
Urgande, celebrated enchantress, friend of Amadis
Knights fighting in the games held in honour of Oriane
Arcalaüs’s attendants and soldiers
Bands of demons, appearing as terrible monsters, charming nymphs, shepherds and shepherdesses
Captives and gaolers
Urgande’s attendants
Infernal demons
Demons of the air
Enchanted heroes and heroines in the forbidden chamber of the palace of Apollidon
Flying demons accompanying Arcabonne

PROLOGUE

[1] *Le théâtre représente les lieux qu'Urgande et Alquif ont choisis, pour y demeurer enchantés et assoupis avec leur suite. Un éclair et un coup de tonnerre commencent à dissiper l'assoupissement d'Urgande, d'Alquif et de leur suite.*

[2] URGANDE ET ALQUIF, *sous un riche pavillon*
 Ah! j'entends un bruit qui nous presse
 De nous rassembler tous.
 Le charme cesse
 Eveillons-nous!

CHŒUR
 Le charme cesse...

Les suivants d'Alquif et les suivantes d'Urgande s'éveillent.

URGANDE ET ALQUIF
 Esprits, empressés à nous plaire,
 Vous, qui veillez ici pour notre sûreté,
 Votre soin n'est plus nécessaire,
 Vous pouvez désormais partir en liberté.

Que le ciel annonce à la terre
 La fin de cet enchantement.
 Brillants éclairs, bruyant tonnerre,
 Marquez avec éclat ce bienheureux moment!

PROLOGUE

The stage represents the spot where Urgande and Alquif have chosen to drowse, enchanted, with their retinue. Lightning flashes and a clap of thunder is heard; they begin to stir.

URGANDE AND ALQUIF, *beneath a rich canopy*
 Ah, I hear a noise that urges us
 all to gather.
 The charm is wearing off
 let us awake!

CHORUS
 The charm is wearing off...

The attendants of Alquif and Urgande awaken.

URGANDE AND ALQUIF
 Spirits eager to please,
 you who watch over us to keep us safe,
 your care is no longer necessary,
 you are free now to leave.

Let the heavens announce to the earth
 that this enchantment is at an end.
 Brilliant lightning, deafening thunder,
 mark this blissful moment with splendour!

CHŒUR
 Que le ciel...

[3] *Les statues qui soutiennent le pavillon, l'emportent en volant au bruit du tonnerre, et à la lueur des éclairs. Les suivants d'Alquif et les suivantes d'Urgande se réjouissent de n'être plus enchantés, et témoignent leur joie en dansant et en chantant.*

[4] UNE DES SUIVANTES D'URGANDE
 Les plaisirs nous suivront désormais,
 Nous allons voir nos désirs satisfaits.
 Vivons sans alarmes,
 Vivons tous en paix.
 Revenez, reprenez tous vos charmes,
 Jeux innocents, revenez pour jamais.
 Il est temps que l'aurore vermeille
 Cède au soleil, qui marche sur ses pas,
 Tout brille ici-bas.
 Il est temps que chacun se réveille,
 L'amour ne dort pas,
 Tout sent ses appas.
 L'aimable Zéphire
 Pour Flore soupire,
 Dans un si beau jour,
 Tout parle d'amour.

[5] URGANDE
 Lorsqu'Amadis périt, une douleur profonde
 Nous fit retirer dans ces lieux.
 Un charme assoupissant devait fermer nos yeux,

CHORUS
 Let the heavens...

The statues supporting the canopy fly away with it to the noise of thunder and amidst flashes of lightning. The attendants of Alquif and Urgande rejoice at no longer being under a spell and express their joy in dancing and singing.

ONE OF URGANDE'S ATTENDANTS
 Pleasures henceforth will follow us,
 we shall see our desires fulfilled.
 Let us live without alarms,
 let all of us live in peace.
 Return, O innocent Sports,
 resume your charms forever.
 It is time for the rosy dawn to give way
 to the sun, following close behind,
 all is bright here below.
 It is time for everyone to awake,
 the god of Love sleeps not,
 everything feels his charms.
 Sweet Zephyr
 sighs for Flora,
 on such a lovely day,
 everything speaks of love.

URGANDE
 When Amadis died, deep grief
 caused us to withdraw to these parts.
 A sleep-inducing charm was to close our eyes

Jusqu'au temps fortuné que le destin du monde
Dépendrait d'un héros, encore plus glorieux.

ALQUIF

Ce héros triomphant veut que tout soit tranquille.
En vain, mille envieux s'arment de toutes parts;
D'un mot, d'un seul de ses regards,
Il sait rendre, à son gré, leur fureur inutile.

URGANDE ET ALQUIF

C'est à lui d'enseigner
Aux maîtres de la terre
Le grand art de la guerre,
C'est à lui d'enseigner
Le grand art de régner.

CHŒUR

C'est à lui d'enseigner...

URGANDE

Retirons Amadis de la nuit éternelle.
Le ciel nous le permet, un sort nouveau l'appelle
Où son sang régnait autrefois.

ALQUIF

Nous ne saurions choisir de demeure plus belle.
Allons être témoins de la gloire immortelle
D'un roi, l'étonnement des rois,
Et des plus grands héros le plus parfait modèle.

until that happy day when the destiny of the world
would depend on a hero more glorious still.

ALQUIF

This triumphant hero wishes all to be tranquil.
In vain a host of envious persons take arms on all sides;
with a word, with a single glance,
he is able, at will, to render their fury useless.

URGANDE AND ALQUIF

He shall teach
the masters of the earth
the great art of war,
he shall teach
the great art of ruling.

CHORUS

He shall teach...

URGANDE

Let us bring Amadis out of eternal darkness.
Heaven permits us to do so: a new destiny summons him
to where his blood once reigned.

ALQUIF

We could not choose a fairer abode.
Let us go and witness the everlasting glory
of a king, the wonder of kings
and the most perfect model of the greatest heroes.

URGANDE ET ALQUIF

Tout l'univers admire ses exploits,
Allons vivre heureux sous ses lois.

CHŒUR

Tout l'univers...

[6] *La suite d'Alquif et d'Urgande témoignent leur joie en dansant, et en chantant.*

UNE DES SUIVANTES D'URGANDE ET LE CHŒUR

Suivons l'amour, c'est lui qui nous mène,
Tout doit sentir son aimable ardeur.
Un peu d'amour nous fait moins de peine
Que l'embarras de garder notre cœur.

On danse.

UNE DES SUIVANTES D'URGANDE ET LE CHŒUR

Malgré nos soins, l'amour nous enchaîne,
On ne peut fuir ce charmant vainqueur.
Un peu d'amour nous fait moins de peine
Que l'embarras de garder notre cœur.

[7] URGANDE ET ALQUIF

Volez, tendres Amours, Amadis va revivre,
Son grand cœur est fait pour vous suivre.
Volez, volez aimables Jeux,
Conduisez Amadis en des climats heureux.

URGANDE AND ALQUIF

The whole universe admires his deeds,
let us live happily under his rule.

CHORUS

The whole universe...

The attendants of Alquif and Urgande manifest their joy in singing and dancing.

ONE OF URGANDE'S ATTENDANTS WITH THE CHORUS

Let us follow Love, he is our leader,
all must feel his pleasant ardour.
A little love causes less sorrow
than keeping our hearts from him.

They dance.

ONE OF URGANDE'S ATTENDANTS WITH THE CHORUS

Despite our efforts, Love enchains us,
we cannot escape this charming conqueror.
A little love causes less sorrow
than keeping our hearts from him.

URGANDE AND ALQUIF

Fly, tender Cupids, Amadis is about to live again;
his great heart is made to follow you.
Fly, fly, pleasant Sports,
escort Amadis to happy climes.

Acte Premier

Le Theatre represente Le Palais de P'Inas, Pere D'Orlane.

Scene Premiere.

Amadice Florestan.

Florestan.

Je reviens dans ces lieux pour y voir ce que j'aime

CHŒUR

Volez, tendres Amours...

Les Amours et les Jeux volent.

[8] Fin du prologue

TRAGÉDIE

ACTE I

Le théâtre représente le palais du roi Lisnart, père d'Oriane.

Scène première

Amadis, Florestan

[9] FLORESTAN

Je reviens dans ces lieux pour y voir ce que j'aime,
Chaque moment est cher pour moi,
Mais au sang qui nous joint, je sais ce que je dois.
Je ne puis vous quitter, sans une peine extrême,
Dans la douleur où je vous vois.
Le grand cœur d'Amadis doit être inébranlable.
Quel malheur peut troubler un héros indomptable,
Vainqueur des fiers tyrans et des monstres affreux?

AMADIS

J'aime, hélas! c'est assez pour être malheureux!

CHORUS

Fly, tender Cupids...

The Cupids and the Sports fly off.

End of the prologue

TRAGEDY

ACT I

The stage represents the palace of King Lisnart, Oriane's father.

Scene 1

Amadis, Florestan

FLORESTAN

I return here to see the one I love,
every moment is dear to me,
but I know what I owe to the blood we share.
I cannot leave you without intense pain
in the sorrow in which I see you.
Amadis's great heart must be steadfast.
What misfortune can trouble an indomitable hero,
who has vanquished proud tyrants and dreadful monsters?

AMADIS

Alas, I love! That is reason enough to be unhappy!

FLORESTAN

Sans cesse vous volez de victoire en victoire,
Votre grand nom s'étend aussi loin que le jour;
Si vous vous plaignez de l'amour,
Consolez-vous avec la gloire.

AMADIS

Ah! que l'amour paraît charmant!
Mais, hélas! il n'est point de plus cruel tourment.
Que je trouvais d'appas dans ma naissante flamme!
Que j'aimais à former un tendre engagement!
Je payerai bien chèrement
Les trompeuses douceurs qui séduisaient mon âme.
Ah! que l'amour paraît charmant!
Mais, hélas! il n'est point de plus cruel tourment.
J'ai choisi la gloire pour guide,
J'ai prétendu marcher sur les traces d'Alcide.
Heureux! si j'avais évité
Le charme trop fatal dont il fut enchanté!
Son cœur n'eut que trop de tendresse;
Je suis tombé dans son malheur.
J'ai mal imité sa valeur,
J'imité trop bien sa faiblesse.
J'aime Oriane, hélas! je l'aime sans espoir!

FLORESTAN

Elle dépend d'un père, elle suit son devoir.

AMADIS

Oriane m'aimait, je l'aimais sans alarmes.

FLORESTAN

You fly ceaselessly from victory to victory,
your great name is renowned throughout the world;
if you complain about love,
console yourself with glory.

AMADIS

Ah, how charming love appears,
but, alas, there is no crueller torment!
What charms I found in my nascent flame,
how I loved to form a tender attachment!
I shall pay most dearly
for the deceitful pleasures that led my soul astray.
Ah, how charming love appears,
but, alas, there is no crueller torment!
I chose glory as my guide.
I thought I could follow in the footsteps of Alcides.
Happy would I be, had I avoided
the fatal charm that enchanted him!
His heart was but too tender;
I have fallen into the same misfortune.
Poorly did I imitate his valour,
too well do I imitate his weakness.
I love Oriane, alas, I love her hopelessly!

FLORESTAN

She is dependent upon her father; she follows her duty.

AMADIS

Oriane loved me, I loved her without fear.

FLORESTAN
Que vous peut-elle offrir, que d'inutiles larmes?
L'empereur des Romains sur son trône l'attend.

AMADIS
Je pourrais l'obtenir par la force des armes,
Si son amour était constant,
Et je croyais son cœur à l'épreuve des charmes
Du trône le plus éclatant.
Fût-il jamais amant plus fidèle et plus tendre,
Fût-il jamais amant plus malheureux que moi?
La beauté dont je suis la loi
Me bannit, pour jamais, sans me vouloir entendre.
Hélas! est-ce le prix que je devais attendre
De mon amour et de ma foi?
Fût-il jamais amant plus fidèle et plus tendre,
Fût-il jamais amant plus malheureux que moi?

FLORESTAN
Quand on est aimé comme on aime,
C'est une trahison que de se dégager,
Mais c'est une faiblesse extrême
D'aimer une inconstante, et de ne pas changer.
Vous serez plus heureux dans une amour nouvelle.

AMADIS
Oriane, ingrate et cruelle,
M'accable de mortels ennuis.
Mais j'ai juré de conserver pour elle
Une amour éternelle.
Tout infortuné que je suis,

FLORESTAN
What can she offer you but useless tears?
The emperor of the Romans awaits her on his throne.

AMADIS
I could win her by force of arms,
were her love constant
and if I believed her heart impervious to the charms
of the most glorious throne.
Was there ever a lover more faithful and more tender,
was there ever a lover unhappier than I?
The beauty who has me in her power
banishes me forever without wishing to hear me.
Alas, is this the reward I was to expect
for my love and my fidelity?
Was there ever a lover more faithful and more tender,
was there ever a lover unhappier than I?

FLORESTAN
When one's love is requited,
to break it off is a betrayal,
but to love one who is fickle and not change
is proof of extreme weakness.
You will be happier with a new love.

AMADIS
Oriane, ungrateful and cruel,
burdens me with mortal cares.
But I have sworn to love her always
with an undying love.
Wretched though I am,

J'aime mieux être encore malheureux, qu'infidèle.
C'est trop vous arrêter, allez, suivez l'amour.
Corisande en ces lieux attend votre retour.

FLORESTAN
Vous puis-je abandonner à votre inquiétude?

AMADIS
Un amour malheureux cherche la solitude.

Scène 2
Corisande, Florestan

[10] CORISANDE
Florestan!

FLORESTAN
Corisande!

CORISANDE ET FLORESTAN
Ô bienheureux moment
Qui finit mon cruel tourment!
Après la rigueur extrême
D'un fatal éloignement,
Que c'est un plaisir charmant
De revoir ce que l'on aime!

FLORESTAN
Il faut unir votre cœur et le mien
D'un éternel lien.

I would rather be miserable than untrue.
I have delayed you for too long; go, follow love.
Corisande here awaits your return.

FLORESTAN
Can I leave you to your anxiety?

AMADIS
Unhappy love seeks solitude.

Scene 2
Corisande, Florestan

CORISANDE
Florestan!

FLORESTAN
Corisande!

CORISANDE AND FLORESTAN
O blessed moment,
ending my cruel torment!
After the extreme harshness
of an unhappy separation,
what a charming pleasure it is
to see once more the one we love!

FLORESTAN
Your heart and mine must be united
in an everlasting bond.

CORISANDE
Venez régner aux lieux où je commande.

FLORESTAN
Aimons-nous, belle Corisande,
Et comptons la grandeur pour rien.

CORISANDE ET FLORESTAN
Vous êtes le seul bien
Que mon amour demande.

CORISANDE
Que ne puis-je arrêter l'ardeur,
Qui vous porte à chercher les périls de la guerre!
Que ne vous puis-je offrir l'empire de la terre
Avec l'empire de mon cœur!

FLORESTAN
Trop heureux que l'amour avec moi vous engage,
Trop heureux de porter vos fers,
J'estime plus cent fois un si doux esclavage
Que l'empire de l'univers.

CORISANDE
Si votre cœur eût été moins sensible
Au tendre amour, qui me tient sous sa loi,
Vous eût-il été possible
De vous éloigner de moi?

FLORESTAN
Fils d'un roi, dont le nom partout s'est fait connaître,

CORISANDE
Come reign wherever I rule.

FLORESTAN
Let us love each other, fair Corisande,
and count greatness as naught.

CORISANDE AND FLORESTAN
My love wants only you,
and nothing more.

CORISANDE
Would that I could stem the ardour
that leads you to seek the perils of war!
Would that I could offer you dominion over the earth
with dominion over my heart!

FLORESTAN
Most happy that Love binds you to me,
most happy to bear your chains,
I esteem such sweet slavery a hundred times more
than dominion over the universe.

CORISANDE
Had your heart been less responsive
to the tender love that holds me in its sway,
would it have been possible
for you to go away and leave me ?

FLORESTAN
As the son of a king, whose name is everywhere renowned,

Et frère d'Amadis, le plus grand des héros,
Pouvais-je demeurer dans un honteux repos?
Aurais-je démenti le sang qui m'a fait naître?
Pour mériter de plaire aux yeux qui m'ont charmé,
J'ai cherché tout l'éclat que donne la victoire.
Si j'avais moins aimé la gloire,
Vous ne m'auriez pas tant aimé.

CORISANDE
La loi que fait l'amour doit être enfin suivie,
Quand on a satisfait la gloire et le devoir.

CORISANDE ET FLORESTAN
C'est ma plus chère envie
De vous aimer toute ma vie.
C'est mon plus doux espoir
De vous aimer et de vous voir.

Scène 3
Corisande, Oriane, Florestan

[11] CORISANDE
Je revois Florestan, je le revois fidèle.

ORIANE
Ah! qu'il est beau d'aimer d'une amour éternelle.

FLORESTAN
C'est en vain qu'Amadis vous aime constamment,
Et vous l'avez banni, par une loi cruelle.

and the brother of Amadis, the greatest of heroes,
could I have remained shamefully inactive?
Could I have betrayed the blood that gave me birth?
To deserve to please the eyes that charmed me,
I sought all the splendour that victory bestows.
Had I loved glory less,
you would not have loved me so much.

CORISANDE
Love's command must at last be obeyed,
once one has satisfied glory and duty.

CORISANDE AND FLORESTAN
My dearest wish
is to love you all my life.
My sweetest hope
is to love you and see you.

Scene 3
Corisande, Oriane, Florestan

CORISANDE
I see Florestan again, and I see him faithful.

ORIANE
Ah, how fine it is to love with an undying love!

FLORESTAN
In vain Amadis loves you with constancy,
you have banished him by a cruel decree.

ORIANE

Non, ne défendez point un si volage amant.
Sa première amour est finie,
Il adore Briolanie.
Le confident de sa nouvelle ardeur
N'a que trop bien su m'en instruire.
Il n'est plus permis à mon cœur
De se laisser séduire.

FLORESTAN

Se peut-il qu'Amadis vous ait manqué de foi?

ORIANE

Ma rivale n'est que trop belle.

CORISANDE

Êtes-vous moins aimable qu'elle?

ORIANE

Elle a l'avantage sur moi
D'être une conquête nouvelle.

FLORESTAN

Amadis est saisi d'un mortel désespoir.

ORIANE

Non, non, ce n'est qu'un artifice
Dont il couvre son injustice;
Il sera trop content de ne me jamais voir.

ORIANE

No, defend not so fickle a lover.
His first love is over,
he now adores Briolanie.
The confidant of his new love
was all too able to inform me of this.
My heart is now forbidden
to let itself be charmed.

FLORESTAN

Can Amadis have failed to keep his word to you?

ORIANE

My rival is only too fair.

CORISANDE

Are you less lovable than she?

ORIANE

Over me she has the advantage
of being a new conquest.

FLORESTAN

Amadis is in the grip of mortal despair.

ORIANE

No, that is but a ploy
meant to conceal his injustice;
he will be only too happy never to see me again.

CORISANDE

L'injustice serait étrange
De vouloir ajouter la feinte au changement;
Du moins un grand cœur, quand il change,
Doit changer sans déguisement.

ORIANE

L'ingrat, un peu plus tard aurait changé son crime!
Je vais devenir la victime
Du devoir, qui règle mon sort.
L'inconstant n'a-t-il pu se faire un peu d'effort?
De lui-même bientôt son cœur allait dépendre;
Eh! que n'attendait-il mon hymen, ou ma mort,
Il ne devait plus guère attendre.

FLORESTAN

Amadis punit les ingrats;
L'innocence opprimée a recours à son bras.
La justice trop faible à son secours l'appelle,
Jamais tant de vertu n'a si bien mérité
Une gloire immortelle.
Un héros ennemi de l'infidélité
Peut-il être amant infidèle?

ORIANE

L'éclat de tant de gloire avait jusqu'à ce jour
Ebloui mon âme crédule.
Ah! les plus grands héros ne font pas grand scrupule
D'une infidélité d'amour.
Pourquoi me plaindre d'une offense
Qui met mon cœur en mon pouvoir?

CORISANDE

It would be a strange injustice
to add dissimulation to inconstancy;
a great heart, when it changes,
must change at least without pretence.

ORIANE

A little later the ingrate's crime would not have been the same!
I am going to be the victim
of the duty that rules my fate.
In his fickleness, could he not have made some small effort?
His heart was soon to have been his own;
ah, if he could have awaited my marriage or my death,
he would not have had to wait much longer.

FLORESTAN

Amadis punishes those who are ungrateful;
oppressed innocence has recourse to his strong arm.
He is called upon when justice is too feeble,
never has so much virtue been so deserving
of everlasting glory.
Can a hero who is the enemy of infidelity
himself be an unfaithful lover?

ORIANE

The splendour of so much glory
had till now beguiled my credulous soul.
Ah, the greatest heroes have no scruples
about being unfaithful in love!
Why complain of a wrong
that gives me power over my own heart?

Que je profite mal d'une heureuse inconstance
 Qui m'aide à suivre mon devoir!
 Juste dépit, brisez ma chaîne!
 J'allais finir mes tristes jours,
 Plutôt que de trahir de si belles amours,
 Amadis les trahit sans peine.
 Juste dépit, brisez ma chaîne!
 C'est à vous seul que j'ai recours.
 Hélas! vous m'agitez d'une colère vaine.
 Que je me sens tremblante, inquiète, incertaine!
 Que je suis faible encore avec votre secours!
 Juste dépit, brisez ma chaîne!

CORISANDE ET FLORESTAN
 Non, on ne sort pas aisément
 D'un amoureux engagement.

ORIANE
 Malheureux qui s'engage
 Avec un cœur volage!

ORIANE, CORISANDE ET FLORESTAN
 Trop heureux qui peut s'engager
 Pour ne jamais changer!

CORISANDE
 Deux partis vont ici disputer la victoire.
 Ces jeux guerriers se font à votre gloire.

How ill I take advantage of a fortunate inconstancy
 that helps me to follow my duty!
 Rightful indignation, break my bonds!
 I was about to end my sad days,
 rather than betray so fair a love;
 Amadis betrays it without qualms.
 Rightful indignation, break my bonds!
 To you alone I turn for succour.
 Alas, you disquiet me with vain anger.
 How agitated, restless and irresolute I feel!
 How weak I am even with your help!
 Rightful indignation, break my bonds!

CORISANDE AND FLORESTAN
 No, it is not easy to renounce
 one's commitment to love.

ORIANE
 Unhappy the one who is committed
 to a fickle heart!

ORIANE, CORISANDE AND FLORESTAN
 Most happy the one who can be committed
 and never have to change!

CORISANDE
 Here, two sides are about to fight for victory.
 These martial games are being held in your honour.

ORIANE
 Que j'ai de peine à cacher mes ennuis!
 Ne m'abandonnez pas dans le trouble où je suis.

Scène 4
 Troupe de combattants de deux différents partis, Oriane,
 Florestan, Corisande

[12-13] *Les deux partis font divers combats, et les victorieux
 portent les armes qu'ils ont gagnées aux pieds d'Oriane.*

[14] TROUPE DE COMBATTANTS DE DEUX DIFFÉRENTS
 PARTIS
 Belle princesse, que vos charmes
 Ont enchanté de cœurs!
 Vous forcez les plus fiers vainqueurs
 À vous rendre les armes.
 Les plus grands rois de l'univers
 Font gloire de porter vos fers.

[15] Fin du premier acte

ORIANE
 With what difficulty I conceal my troubles!
 Stand by me in the confusion I am in.

Scene 4
 Two groups of combattants on different sides, Oriane,
 Florestan, Corisande

*The two sides engage in various contests, and the winners
 lay the arms they have won at Oriane's feet.*

TWO GROUPS OF COMBATTANTS ON DIFFERENT
 SIDES
 Fair princess, how your charms
 have enchanted hearts!
 You force the proudest victors
 to surrender their arms.
 The world's greatest kings
 glory in being bound to you.

End of the First Act

ACTE II

[1] *Le théâtre change et représente une forêt, dont les arbres sont chargés de trophées, on voit un pont et un pavillon au bout.*

Scène première

ARCABONNE, *seule*
 Amour, que veux-tu de moi?
 Mon cœur n'est pas fait pour toi.
 Non, ne t'oppose point au penchant qui m'entraîne;
 Je suis accoutumée à ressentir la haine,
 Je ne veux inspirer que l'horreur et l'effroi.
 Amour que veux-tu de moi?
 Mon cœur aurait trop de peine
 À suivre une douce loi.
 C'est mon sort d'être inhumaine.
 Amour, que veux-tu de moi?
 Mon cœur n'est pas fait pour toi.

Scène 2

Arcalaüs, Arcabonne

[2] ARCALAÛS

Ma sœur, qui peut causer votre sombre tristesse?
 Le silence des bois sert à l'entretenir.

ACT II

The scene changes to a forest, its trees laden with trophies; a bridge can be seen, leading to a pavilion.

Scene 1

ARCABONNE, *alone*
 Love, what do you want from me?
 My heart is not made for you.
 No, do not oppose the inclination that draws me;
 I am accustomed to feeling hatred,
 I wish to inspire only horror and dread.
 Love, what do you want from me?
 My heart would suffer too much
 in following so sweet a rule.
 It is my fate to be cruel.
 Love, what do you want from me?
 My heart is not made for you.

Scene 2

Arcalaüs, Arcabonne

ARCALAÛS

My sister, what can be the cause of your dismal sorrow?
 The silence of these woods serves to sustain it.

ARCABONNE

Il faut avouer ma faiblesse,
 Pour commencer à m'en punir.
 Un héros, contre un monstre, un jour prit ma défense,
 J'étais morte sans son secours.
 Il ne voulut, pour récompense,
 Que le plaisir secret d'avoir sauvé mes jours.
 Je n'ai point su quel héros m'a servie,
 Je m'informai de son nom vainement,
 Mais son casque tomba, je le vis un moment.
 Ce moment fut fatal au reste de ma vie.
 Cet inconnu, si généreux,
 Ne me parut que trop aimable.
 Il m'en revient sans cesse une image agréable,
 Qui me plaît plus que je ne veux.
 J'ai honte de mon trouble extrême,
 Je fuis partout l'amour, je sens partout ses traits.
 Je cherche en vain les paisibles forêts;
 Hélas! jusqu'au silence même,
 Tout me parle de ce que j'aime.

ARCALAÛS

L'amour n'est qu'une vaine erreur,
 On n'en est point surpris quand on veut s'en défendre.
 Est-ce à vous d'avoir un cœur tendre?
 Votre cœur tout entier n'est dû qu'à la fureur.

ARCABONNE

Non, je ne connais plus mon cœur.
 L'amour qu'il a bravé le réduit à se rendre.
 Tout barbare qu'il est, il se laisse surprendre

ARCABONNE

I must confess my weakness,
 and so begin my self-punishment.
 One day a hero took my defence against a monster,
 without his help, I would have died.
 All he wanted as a reward
 was the secret pleasure of having saved my life.
 I knew not who the hero was who had helped me,
 in vain I tried to discover his name,
 but his helmet fell back and I glimpsed his face.
 That moment was fatal to the rest of my life.
 That stranger, so generous,
 seemed to me only too worthy of love.
 A pleasant image constantly comes back to me,
 which gladdens me more than I would wish.
 I am ashamed of my great agitation.
 Everywhere, though I flee, I feel Love's shafts.
 Vainly I seek out peaceful forests;
 alas, everything, even silence itself,
 speaks to me of what I love.

ARCALAÛS

Love is but a vain error,
 when one wishes to forbear, one is not taken by surprise.
 Is it for you to have a tender heart?
 Your whole heart is committed only to fury.

ARCABONNE

No, I no longer know my own heart.
 The love that it has braved reduces it to surrender.
 Barbarous though it is, it has been caught unawares

D'une douce langueur.
Non, je ne connais plus mon cœur.

ARCALAÜS
Délivrez-vous de l'esclavage
Où l'amour vous engage.
Vous qui savez commander aux enfers,
Ne sauriez-vous briser vos fers?

ARCABONNE
Vous m'avez enseigné la science terrible
Des noirs enchantements, qui font pâlir le jour;
Enseignez-moi, s'il est possible,
Le secret d'éviter les charmes de l'amour.

ARCALAÜS
Songez que notre sang nous demande vengeance.
Amadis l'a versé; sa valeur nous offense.
Le superbe Amadis a terminé le sort
Du redoutable Ardan, notre malheureux frère...

ARCABONNE
Que le nom d'Amadis m'inspire de colère!
Quand pourrai-je goûter le plaisir de sa mort?

ARCALAÜS
Que j'aime à voir en vous ce généreux transport!

ARCABONNE ET ARCALAÜS
Irritons notre barbarie!
Écoutons notre sang qui crie!

by a sweet languor.
No, I no longer know my own heart.

ARCALAÜS
Deliver yourself from the slavery
into which love has drawn you.
You who know how to command hell,
would you be unable to break your chains?

ARCABONNE
You taught me the terrible art
of dark enchantments that cause the day to blanch;
teach me, if it is possible,
the secret of avoiding Love's charms.

ARCALAÜS
Remember that our blood demands vengeance.
Amadis spilt it; his valour offends us.
Proud Amadis ended the life
of formidable Ardan, our unfortunate brother...

ARCABONNE
How the name of Amadis kindles my rage!
When might I savour the pleasure of his death?

ARCALAÜS
How pleased I am to see you in this fit of anger!

ARCABONNE AND ARCALAÜS
Let us stir up our barbarity!
Heed the cries of our blood!

Périssse l'ennemi qui nous ose outrager!
Ah, qu'il est doux de se venger!

ARCABONNE
L'espoir de la vengeance aujourd'hui me console
De tout ce que l'amour m'a causé de tourments.
Hâtez-vous de livrer à mes ressentiments
L'ennemi qu'il faut que j'immole!

ARCALAÜS
Laissez-moi l'engager dans mes enchantements.

Scène 3
[3] *Arcabonne se retire, Arcalaüs demeure dans la forêt et aperçoit Amadis qui s'avance.*

ARCALAÜS, *seul*
Dans un piège fatal son mauvais sort l'amène.
Esprits malheureux, et jaloux,
Qui ne pouvez souffrir la vertu qu'avec peine,
Vous dont la fureur inhumaine,
Dans les maux qu'elle fait, trouve un plaisir si doux,
Démons, préparez-vous
À seconder ma haine!
Démons, préparez-vous
À servir mon courroux!

Arcalaüs se retire dans le pavillon qui est au bout du pont.

death to the enemy who dares so gravely to offend us!
Ah, how sweet it is to take revenge!

ARCABONNE
The hope of vengeance now comforts me
for all the torments that Love has caused me.
Make haste to deliver to my resentment
the enemy I must sacrifice!

ARCALAÜS
Let me draw him into my enchantments.

Scene 3
Arcabonne withdraws, Arcalaüs remains in the forest and spies Amadis coming his way.

ARCALAÜS, *alone*
His destiny is leading him into a fatal trap.
Wretched, jealous spirits,
who find it so hard to tolerate virtue,
you, whose inhuman fury
finds such sweet pleasure in doing ill,
demons, make ready
to assist me in my hatred!
Demons, make ready
to serve my wrath!

Arcalaüs withdraws to the pavilion at the end of the bridge.

Scène 4

[4] AMADIS, *seul*

Bois épais, redouble ton ombre,
Tu ne saurais être assez sombre,
Tu ne peux trop cacher mon malheureux amour.
Je sens un désespoir dont l'horreur est extrême.
Je ne dois plus voir ce que j'aime,
Je ne veux plus souffrir le jour.

Scène 5

Corisande, Amadis

[5] CORISANDE

Ô fortune cruelle!
Tu prends plaisir à me troubler.
Tu me flattais pour m'accabler
D'une peine mortelle.
Ô fortune cruelle!

AMADIS

Ciel! par un prompt trépas, finissez ma douleur.

CORISANDE

Ciel! par un prompt secours, finissez mon malheur.

ENSEMBLE

Hélas! quels soupirs me répondent?
Hélas! quels soupirs, quels regrets,
Avec mes plaintes se confondent?

Scene 4

AMADIS, *alone*

Dense woods, intensify your shadow,
you could not be dark enough,
you cannot hide my wretched love too much.
I feel a despair, the horror of which is extreme.
I must no longer see the one I love,
I wish no longer to suffer daylight.

Scene 5

Corisande, Amadis

CORISANDE

O cruel Fortune,
you delight in troubling me!
You flattered me only to overwhelm me
with a grievous pain.
O cruel Fortune!

AMADIS

O Heavens, by sudden death end my suffering!

CORISANDE

Heaven, end my misfortune with prompt aid!

TOGETHER

Ah, what sighs answer mine?
Ah, what sighs, what regrets
mingle with my laments?

Hélas! quels soupirs, quels regrets,
Me répondent dans ces forêts?

CORISANDE

Que vois-je? Amadis!

AMADIS

Qui m'appelle?

CORISANDE

Par quel sort puis-je ici vous voir?

AMADIS

Vous voyez un amant fidèle,
Réduit au dernier désespoir.

CORISANDE

Protégez la vertu, que l'injustice opprime.
Secourez Florestan, même sang vous anime,
Il était, comme vous, l'appui des malheureux.
Je n'ai pu retenir son cœur trop généreux,
Aux pleurs d'une inconnue il s'est laissé séduire.
La perfide a su le conduire
Dans des enchantements affreux.

AMADIS

Pour l'aller secourir quel chemin faut-il prendre?

CORISANDE

À d'horribles dangers vous devez vous attendre.

Ah, what sighs, what regrets
answer me in these woods?

CORISANDE

What do I see? Amadis!

AMADIS

Who is calling me?

CORISANDE

By what fate do I see you here?

AMADIS

You see a faithful lover
reduced to extreme despair.

CORISANDE

Protect the virtue that injustice oppresses.
Help Florestan, the same blood quickens you,
and like you he supported the hapless.
I was unable to keep his too generous heart,
he let himself be charmed by the tears of a stranger.
She, perfidious, was able to lead him
into dreadful enchantments.

AMADIS

To go to his aid, which path must I take?

CORISANDE

You must expect terrible dangers.

AMADIS
J'ai vu le danger sans effroi
Lorsque mes jours heureux étaient dignes d'envie.
Puis-je craindre la mort, dans un temps où la vie
N'est plus qu'un supplice pour moi?

CORISANDE
Florestan est tombé dans un triste esclavage
En voulant passer dans ces lieux.

AMADIS
Allons!

Scène 6
Arcalaüs, Suivants d'Arcalaüs, Amadis, Corisande

[6] ARCALAÜS, *empêchant Amadis de passer sur le pont*
Arrête, audacieux!
Arrête! J'entreprends de garder ce passage.
Vois ces marques de mes exploits,
Vois combien de guerriers m'ont cédé la victoire!
Joins un nouveau trophée à ceux que dans ces bois
J'ai fait élever à ma gloire.

AMADIS
Cesse de m'arrêter, ne force point mon bras
À tourner sur toi ma vengeance.

ARCALAÜS
Si tu cherches ton frère, il est en ma puissance.

AMADIS
I saw danger without fear
when my happy days were worthy of envy.
Can I fear death now that life
is no more than torture to me?

CORISANDE
Florestan has fallen into sad bondage
in wishing to pass through those parts.

AMADIS
Let us go!

Scene 6
Arcalaüs, his attendants, Amadis, Corisande

ARCALAÜS, *preventing Amadis from crossing the bridge*
Halt, bold one!
Halt! I am here to guard this passage.
See these tokens of my deeds,
see how many warriors have conceded victory to me!
Add a new trophy to those that I have had hung
in these woods to my glory.

AMADIS
Cease to bar my way, do not force my arm
to turn my vengeance upon you.

ARCALAÜS
If you are seeking your brother, he is in my power.

CORISANDE
Rendez-moi Florestan!

ARCALAÜS
Allez, suivez ses pas,
Suivez votre amant au trépas.

Les suivants d'Arcalaüs emmènent Corisande.

CORISANDE
Amadis! Amadis! notre unique espérance!
Ah! ne nous abandonnez pas!

AMADIS
Perfide! il faut que je punisse
Ta barbare injustice!

Scène 7
Amadis, Arcalaüs

[7] *Amadis combat contre Arcalaüs.*

ARCALAÜS
Esprits infernaux, il est temps
De me donner le secours que j'attends!

Scène 8
Troupe de démons infernaux, Amadis

[8] *Plusieurs démons et des monstres terribles, s'efforcent en vain d'étonner et d'arrêter Amadis, d'autres démons, sous*

CORISANDE
Return Florestan to me!

ARCALAÜS
Go, follow his footsteps,
follow your lover to death.

Arcalaus's attendants lead Corisande away.

CORISANDE
Amadis! Amadis! Our only hope!
Ah, do not abandon us!

AMADIS
Traitor! I must punish
your cruel injustice!

Scene 7
Amadis, Arcalaüs

Amadis fights Arcalaüs.

ARCALAÜS
Infernal spirits, now is the time
to give me the assistance that I expect!

Scene 8
Infernal demons, Amadis

Several demons and terrible monsters try in vain to disconcert and halt Amadis. Other demons, disguised as nymphs,

la forme de nymphes, de bergères et de bergers, prennent la place des monstres, et enchantent Amadis.

Scène 9

Troupe de démons enchanteurs, Amadis

[9] *Une troupe de démons, sous la forme de nymphes, de bergers et de bergères, vient enchanter Amadis.*

TROUPE DE DÉMONS ENCHANTEURS

Non, non, pour être invincible,
On n'en est pas moins sensible.
Quel vainqueur a résisté
Au charme de la beauté?

[10] DEUX DÉMONS SOUS LA FORME DE BERGERS

Aimez, soupirez, cœurs fidèles,
L'amour dans ces bois
Prend des forces nouvelles.
Heureux mille fois
Ceux qu'il tient sous ses lois!
Il fait disparaître
L'horreur des déserts,
Tout le suit, c'est le maître
De tout l'univers.
Quel empire doit être
Plus doux que ses fers?

[11] DEUX DÉMONS SOUS LA FORME DE NYMPHES ET LA TROUPE DE DÉMONS ENCHANTEURS

Vous ne devez plus attendre,

shepherds and shepherdesses, take the place of the monsters and bewitch Amadis.

Scene 9

Band of demon-enchanters, Amadis

A band of demons, appearing as nymphs, shepherds and shepherdesses, comes to enchant Amadis.

BAND OF DEMON-ENCHANTERS

No, no, though invincible,
one is none the less responsive.
Has a conqueror ever resisted
beauty's charm?

TWO DEMONS, APPEARING AS SHEPHERDS

Love, sigh, faithful hearts,
the god of Love in these woods
gains new strength.
A thousand times happy
are they who submit to his rule!
He dispels the horror
of lonely places,
everything follows him, he is the master
of the whole universe.
What dominion can be sweeter
than his bonds?

TWO DEMONS, APPEARING AS NYMPHS, AND THE BAND OF DEMON-ENCHANTERS

No longer expect

Rien qui trouble vos désirs.
Cédez aux plaisirs
Qui viennent vous surprendre.
Cédez, il est temps de vous rendre,
Cédez, rendez-vous
Aux charmes les plus doux.
L'amour est pour nous,
C'est en vain, que l'on veut s'en défendre.
Cédez, il est temps de vous rendre.
Cédez, rendez-vous
Aux charmes les plus doux.
C'est l'amour qui doit prétendre
De savoir vous désarmer,
L'amour doit former
Les chaînes d'un cœur tendre.
Cédez, il est temps de vous rendre...

Amadis, enchanté, croit voir Oriane.

[12] AMADIS

Est-ce vous, Oriane? Ô ciel! est-il possible?
Votre cœur contre moi n'est-il plus irrité?
L'éclat de vos beaux yeux dans ce bois écarté
Chasse ce que l'enfer a formé de terrible.
Que vivre loin de vous est un supplice horrible!
Quel plaisir de vous voir! que j'en suis enchanté!
Disposez de ma vie et de ma liberté.

Amadis met son épée aux pieds de la nymphe qu'il prend pour Oriane, et la suit avec empressement.

anything to trouble your desires.
Give in to the pleasures
that come to surprise you.
Give in; it is time to surrender,
Give in; surrender
to the sweetest of charms.
Love is for us,
in vain we seek to resist.
Give in; it is time to surrender.
Give in, surrender
to the sweetest of charms.
Love must be able
to disarm you,
Love must fashion
the chains of a tender heart.
Give in; it is time to surrender...

Amadis, bewitched, believes he sees Oriane.

AMADIS

Is it you, Oriane? O Heavens! Can this be?
Your heart is no longer angry with me?
The brightness of your lovely eyes in this secluded wood
drives away the horrors formed by hell.
What dire torment to live far away from you!
What a pleasure to see you; how it enchants me!
Do what you will with my life and my freedom.

Amadis lays his sword at the feet of the nymph he takes for Oriane, and follows her eagerly.



[13] TROUPE DE DÉMONS ENCHANTEURS

Non, non, pour être invincible,
On n'en est pas moins sensible.
Quel vainqueur a résisté,
Au charme de la beauté?

[14] Fin du second acte

ACTE III

[15] Le théâtre change et représente un vieux palais ruiné, on y voit le tombeau d'Ardan Canile et plusieurs différents cachots.

Scène première

Florestan, enchaîné et enfermé dans un cachot, Corisande, enchaînée et enfermée dans un autre cachot, Troupe de captives et de captifs enfermés, Troupe de geôliers

TROUPE DE CAPTIVES ET CAPTIFS

Ciel! finissez nos peines.

TROUPE DES GEÔLIERS

Vos clameurs seront vaines.

TROUPE DE CAPTIVES ET CAPTIFS

Ciel! Ô ciel! quel supplice, hélas!

TROUPE DES GEÔLIERS

Le ciel ne vous écoute pas.

BAND OF DEMON-ENCHANTERS

No, no, though invincible,
one is none the less responsive.
Has a conqueror ever resisted,
beauty's charm?

End of the Second Act

ACT III

The scene changes to the ruins of an old palace, where the tomb of Ardan Canile and several cells can be seen.

Scene 1

Florestan, in chains, locked in one of the cells; Corisande, also in chains, in another cell; group of captives (men and women), in other cells; group of gaolers

CHORUS OF CAPTIVES

Heaven, end our torments!

CHORUS OF GAOLERS

Your clamours are to no avail.

CHORUS OF CAPTIVES

Heaven, O Heaven! What torture, alas!

CHORUS OF GAOLERS

Heaven pays no heed to you.

UNE CAPTIVE
Souffrirons-nous toujours ces rigueurs inhumaines?

TROUPE DES GEÔLIERS
Vous ne sortirez de vos chaînes,
Que par le secours du trépas.

UN CAPTIF
Souffrirons-nous toujours ces rigueurs inhumaines?

UN DES GEÔLIERS
Vous ne sortirez de vos chaînes,
Que par le secours du trépas.

FLORESTAN
Que devient ce bonheur si rare
Dont l'amour nous avait flattés?

CORISANDE
Sont-ce là les liens que l'amour nous prépare?

FLORESTAN
Je ne sens que le poids des fers que vous portez.

CORISANDE ET FLORESTAN
Que devient ce bonheur si rare
Dont l'amour nous avait flattés?

UN DES CAPTIFS
Ô mort! que vous êtes lente!
Ô mort! ô funeste mort,

A WOMAN CAPTIVE
Are we to endure this harsh cruelty forever?

ONE OF THE GAOLERS
From your chains
only death will deliver you.

A MALE CAPTIVE
Are we to endure this harsh cruelty forever?

ONE OF THE GAOLERS
From your chains
only death will deliver you.

FLORESTAN
What has become of the exquisite happiness
with which Love flattered us?

CORISANDE
Are these the bonds that matrimony prepares for us?

FLORESTAN
I feel only the weight of the chains that fetter you.

CORISANDE AND FLORESTAN
What has become of the exquisite happiness
with which Love flattered us?

ONE OF THE MALE CAPTIVES
O Death, how slow you are in coming!
O Death, grim Death,

Répondez à mon attente.
Ô mort! ô funeste mort
Terminez mon triste sort!

UN AUTRE CAPTIF
La mort, toujours cruelle,
Aime à trancher des jours heureux,
Et n'entend point les vœux
D'un infortuné qui l'appelle.

UN DES GEÔLIERS
Tel s'empresse d'appeler
La mort, quand elle est absente,
Qui commence de trembler
Sitôt qu'elle se présente.

TROUPE DE CAPTIVES ET CAPTIFS
Ô mort! que vous êtes lente!
Ô mort! ô funeste mort!
Répondez à mon attente.
Ô mort! ô funeste mort
Terminez mon triste sort!

Scène 2
Arcabonne et les mêmes

[16] *Arcabonne, conduite et portée en l'air par des démons,
descend dans le palais ruiné.*

ARCABONNE
Il est temps de finir votre plainte importune.

fulfil my expectations.
O Death, grim Death,
end my sorry plight!

ANOTHER CAPTIVE
Death, ever cruel,
blithely cuts short our happy days,
but heeds not the wishes
of a poor wretch who wants to die.

ONE OF THE GAOLERS
He who appeals to Death
before the time is ripe
begins to quake with fear
as soon as Death is present.

CHORUS OF CAPTIVES
O Death, how slow you are in coming!
O Death, grim Death,
fulfil my expectations.
O Death, grim Death,
end my sorry plight!

Scene 2
Arcabonne and the same

*Arcabonne, borne through the air by demons,
descends into the ruined palace.*

ARCABONNE
It is time to cease your tiresome lament.

Sortez, traînez ici vos fers!

Les geôliers ouvrent les cachots, et les captifs en sortent.

TROUPE DE CAPTIVES ET CAPTIFS

Contentez-vous des maux que nous avons soufferts;
Faites cesser notre infortune.

ARCABONNE

Vous allez cesser de souffrir,
Malheureux, vous allez mourir!
Bientôt l'ennemi qui m'outrage
Sera remis en mon pouvoir,
Et plus je suis près de le voir,
Plus je sens augmenter ma rage.
Le sang, ou l'amitié vous unit avec lui,
Vous périrez tous aujourd'hui!

TROUPE DE CAPTIVES ET CAPTIFS

La mort est plus digne d'envie
Qu'une si déplorable vie.

UNE CAPTIVE ET UN CAPTIF

La mort est plus digne d'envie
Qu'une si déplorable vie.

TROUPE DES GEÔLIERS

Vous allez cesser de souffrir,
Malheureux, vous allez mourir!

Come out; drag hither your fetters!

The gaolers open the cells, and the captives emerge.

CHORUS OF CAPTIVES

Ah, be content with the pains we have suffered;
bring our misfortunes to an end.

ARCABONNE

You shall suffer no more,
wretches, you shall die!
Soon the enemy who offends me
will be delivered into my power,
and the closer I am to seeing him,
the more I feel my rage increasing.
Blood or friendship binds you to him,
all of you shall perish this day!

CHORUS OF CAPTIVES

Death is more enviable
than such a lamentable life.

TWO CAPTIVES (MAN AND WOMAN)

Death is more enviable
than such a lamentable life.

CHORUS OF GAOLERS

You shall suffer no more,
wretches, you shall die!

[17] CORISANDE

Florestan!

FLORESTAN

Corisande!

CORISANDE ET FLORESTAN

Quel sort pour nos tendres amours!

CORISANDE

Faut-il que votre sang, à mes yeux, se répande?

FLORESTAN

Faut-il voir ce que j'aime expirer sans secours?

CORISANDE

Que le juste ciel vous défende.
C'est l'unique faveur, qu'en mourant je demande.

FLORESTAN

Non, non, le coup fatal qui doit trancher mes jours
N'est pas celui que j'appréhende.

CORISANDE

Florestan!

FLORESTAN

Corisande!

CORISANDE ET FLORESTAN

Quel sort pour nos tendres amours!

CORISANDE

Florestan!

FLORESTAN

Corisande!

CORISANDE AND FLORESTAN

What a fate for our tender love!

CORISANDE

Must your blood be shed before my eyes?

FLORESTAN

Must I see the one I love die without succour?

CORISANDE

May righteous Heaven protect you.
This is the sole favour that I, in dying, request.

FLORESTAN

No, no, the fatal blow that will end my days
is not the one I fear.

CORISANDE

Florestan!

FLORESTAN

Corisande!

CORISANDE AND FLORESTAN

What a fate for our tender love!

à Arcabonne

Cruelle, que votre colère
Se contente de m'immoler!

ARCABONNE
Non, trop de sang ne peut couler,
Pour venger la mort de mon frère.
Consolez-vous dans vos tourments,
La mort n'est pas un mal si cruel qu'il le semble.
C'est unir deux amants
Que les immoler ensemble.

CORISANDE
Puisque le ciel ne permet pas
Que je vive avec vous dans un bonheur extrême,
Avec vous, la mort même
A pour moi des appas.
La douceur de mourir, avec ce que l'on aime
Dissipe l'horreur du trépas.

*Corisande et Florestan répètent ensemble
ces deux derniers vers.*

FLORESTAN
Heureux dans nos malheurs, que rien ne nous sépare,
Non pas même la mort barbare!

CORISANDE
Portons un nœud si beau,
Jusque dans le tombeau.

to Arcabonne

Cruel one, let your rage
be content with sacrificing me!

ARCABONNE
No, too much blood cannot be shed
to avenge my brother's death.
Be comforted in your torments,
death is not as cruel a misfortune as it seems.
To sacrifice two lovers together
is to unite them forever.

CORISANDE
Since Heaven permits me not
to live with you in blissful happiness,
even to die with you
for me has its charms.
The sweetness of dying with the one we love
dispels the horror of death.

*Corisande and Florestan repeat
the last two lines together.*

FLORESTAN
Happy in our misfortunes, let nothing separate us,
no, not even cruel death!

CORISANDE
Let us take so fair a bond
with us to the grave.

*Corisande et Florestan répètent ensemble ces deux
derniers vers.*

ARCABONNE
Ah! c'est trop entendre
Un amour si tendre!
Vous m'importunez.
Taisez-vous, infortunés!

TROUPE DE CAPTIVES ET CAPTIFS
Quelle rigueur de nous contraindre
À souffrir, sans nous plaindre!
Ô juste ciel! vengez-nous!

TROUPE DES GEÔLIERS
Infortunés, taisez-vous!

[18] ARCABONNE
Toi qui dans ce tombeau n'est plus qu'un peu de cendre
Et qui fut de la terre autrefois la terreur,
Reçois le sang que ma fureur
S'empresse de répandre.
Qu'entends-je? Quel gémissment
Sort de ce monument?
Je vais répondre à votre impatience;
Mânes plaintifs, cessez de murmurer.
Je punirai qui nous offense
Par la plus cruelle vengeance
Que la rage puisse inspirer.
Je vais répondre à votre impatience,
Mânes plaintifs, cessez de murmurer.

*Corisande and Florestan repeat the last two lines
together.*

ARCABONNE
Ah, it is too much
to hear so tender a love!
You trouble me.
Say no more, poor wretches!

CHORUS OF CAPTIVES
What severity, to force us
to suffer without complaining!
O righteous Heaven, avenge us!

CHORUS OF GAOLERS
Poor wretches, say no more!

ARCABONNE
You, who in this tomb are now no more than a few ashes,
and who once were the terror of the earth,
receive the blood that my fury
with eagerness sheds for you.
But what do I hear? What moaning
issues from this monument?
I am about to satisfy your impatience;
doleful spirits, cease your murmuring.
I shall punish him who offends us
with the cruellest vengeance
that rage can inspire.
I am about to satisfy your impatience,
doleful spirits, cease your murmuring.

Scène 3

L'Ombre d'Adran Canile et les mêmes

[19] L'OMBRE D'ARDAN CANILE, *sortant de son tombeau, à Arcabonne*

Ah! tu me trahis, malheureuse.

ARCABONNE

J'ai juré d'achever une vengeance affreuse,
Voyez quelle est l'ardeur de mes ressentiments!

L'OMBRE

Ah! tu me trahis, malheureuse.
Ah! tu vas trahir tes serments.
Je retombe, le jour me blesse,
Tu me suivras dans peu de temps.
Pour te reprocher ta faiblesse,
C'est aux enfers que je t'attends.

Scène 4

Amadis enchaîné, Troupe de soldats qui gardent Amadis, et les mêmes

[20] L'Ombre rentre dans le tombeau.

ARCABONNE

Non, rien n'arrêtera la fureur qui m'anime!
On vient me livrer ma victime!

Arcabonne s'approche d'Amadis avec un poignard à la main.

Scene 3

The Ghost of Ardan Canile and the same

THE GHOST OF ARDAN CANILE, *emerging from the tomb*

Ah, you betray me, wretched woman!

ARCABONNE

I have sworn to carry out a terrible vengeance!
See the passion of my resentment!

THE GHOST

Ah, you betray me, wretched woman!
Ah, you are about to break your promises!
I return into the tomb, for daylight hurts me,
but shortly you will follow me.
To reproach you for your weakness
I shall be waiting for you in the underworld.

Scene 4

Amadis, *in chains*, soldiers *guarding Amadis*, and the same

The ghost goes back into the tomb.

ARCABONNE

No, nothing shall stem the fury that incenses me!
Let my victim be brought to me!

Arcabonne approaches Amadis, dagger in hand.

ARCABONNE

Meurs!... Que mes sens sont interdits!
Ô ciel! que vois-je? Amadis?

AMADIS

Je suis un malheureux, qui n'ai plus d'autre envie
Que de trouver la fin de mon funeste sort.

ARCABONNE, *à part*

Quoi, l'ennemi dont j'ai juré la mort,
Est le héros qui m'a sauvé la vie?
Qu'est-ce que j'entreprends? un trépas inhumain
De mon libérateur serait la récompense?

à Amadis

Non, une cruelle vengeance
Contre vos jours m'a fait armer en vain.
Une juste reconnaissance
Me fait tomber les armes de la main.

[21] ARCABONNE

Vivez, quittez vos fers, ne craignez plus ma haine.
Quel prix vous puis-je offrir pour ce que je vous dois?

AMADIS

D'innocents malheureux ont trop souffert pour moi;
Le seul prix que je veux, c'est de briser leur chaîne.

ARCABONNE, *aux captives et aux captifs*

Allez en liberté goûter un doux repos,

ARCABONNE

Die! –Ah, what bewilderment!
Oh, Heaven, what do I see? Is this Amadis?

AMADIS

I am a poor wretch with no other wish
than for my grim fate to be at an end.

ARCABONNE, *aside*

What! The enemy whose death I have sworn
is the hero who saved my life?
What have I taken upon myself?
Is a callous death to be this hero's reward?

to Amadis

No, a cruel vengeance
has armed me in vain to take your life.
A just gratitude
causes the weapon to fall from my hand.

ARCABONNE

Live, leave your chains, fear my hatred no longer.
With what reward may I repay my debt to you?

AMADIS

Poor innocent people have suffered too much for me;
the only reward I want is for them to be set free.

ARCABONNE, *to the captives*

Go in freedom to enjoy sweet repose,

Rendez grâce à ce héros!

Arcabonne fait remettre en liberté Florestan, Corisande, et les autres captifs et captives, mais elle retient Amadis et l'emmène avec elle. Les captifs et les captives se réjouissent de la liberté qui leur est rendue.

Scène 5

Corisande, Florestan, Troupe de captives et de captifs, remis en liberté

[22] CORISANDE, FLORESTAN ET LA TROUPE

DE CAPTIVES ET CAPTIFS

Sortons d'esclavage,
Profitons de l'avantage
Qu'Amadis a remporté;
Notre liberté
Est le prix de son courage.

CORISANDE ET FLORESTAN

Sortons d'esclavage.
Amadis a surmonté
L'envie et la rage,
Amadis a surmonté
L'enfer irrité.
Sortons d'esclavage.

CHŒUR

Sortons d'esclavage...

[23] *Les captifs et les captives se réjouissent de la liberté qui leur est rendue.*

give thanks to this hero!

Arcabonne has Florestan, Corisande and the other captives released, but she retains Amadis and takes him with her. The captives rejoice in their newfound freedom.

Scene 5

Corisande, Florestan; the captives, now free

CORISANDE, FLORESTAN

AND THE CAPTIVES

Let us leave our bondage,
enjoy the advantage
gained by Amadis;
our freedom
is the reward for his courage.

CORISANDE AND FLORESTAN

Let us leave our bondage.
Amadis has overcome
envy and rage,
Amadis has overcome
the wrath of hell.
Let us leave our bondage.

CHORUS

Let us leave our bondage...

The captives rejoice in their newfound freedom.



[24] CORISANDE, FLORESTAN ET LE CHŒUR DE CAP-
TIVES ET CAPTIFS
Sortons d’esclavage...

[25] Fin du troisième acte

CD3

ACTE IV

Le théâtre change et représente une île agréable.

Scène première
Arcalaüs, Arcabonne

[1] ARCALAÜS
Par mes enchantements Oriane est captive.
Sa beauté causa nos malheurs.
Dans ces lieux, sans pitié, j’entends sa voix plaintive,
Et j’aime à voir couler ses pleurs.
Notre ennemi l’aimait, il a tout fait pour elle,
Il combattait pour l’obtenir.

ARCABONNE
Je viens de la voir, qu’elle est belle!
Vous ne la sauriez trop punir!

ARCALAÜS
Ne permettons pas qu’elle ignore
La perte d’un amant, dont son cœur est charmé.

CORISANDE, FLORESTAN AND THE CAPTIVES CHORUS
Let us leave our bondage...

End of the Third Act

CD3

ACT IV

The scene in set on a pleasant island.

Scene 1
Arcalaüs, Arcabonne

ARCALAÜS
Through my enchantments Oriane is captive.
Her beauty was the cause of our misfortunes.
Here, without pity, I hear her plaintive voice
and I rejoice to see her weeping.
Our enemy loved her, he did everything for her;
he fought to obtain her.

ARCABONNE
I have just seen her. How beautiful she is!
No punishment would be too great!

ARCALAÜS
She shall not be unaware of the loss
of a lover, by whom her heart is charmed.

Il faut qu’après la mort Amadis souffre encore
Dans ce qu’il a le plus aimé.
Aux regards d’Oriane, exposez la victime
Qu’à nos ressentiments vous venez d’immoler.
Un soupir vous échappe, et vous n’osez parler!
Est-ce par des soupirs que la haine s’exprime?

ARCABONNE
Que vous êtes heureux de n’avoir à songer
Qu’à haïr, et qu’à vous venger!
Hélas! dans notre ennemi même
J’ai trouvé l’inconnu que j’aime.

ARCALAÜS
Vous aimez Amadis? Il voit encore le jour?
Quoi! sur votre vengeance un lâche amour l’emporte?

ARCABONNE
La vengeance la plus forte
Est faible contre l’amour.

ARCALAÜS
Quelle faiblesse est plus étrange!
Notre ennemi mortel devient votre vainqueur?
Malgré tant de serments, votre perfide cœur
Du parti d’Amadis se range!
Parjure! ah, c’est de vous qu’il faut que je me venge!

ARCABONNE
Je l’aime, malgré moi, cet ennemi charmant,
Je n’en puis être aimée, une autre a su lui plaire.

After his death Amadis must continue to suffer
through the one he loved the most.
Let Oriane behold the victim
that you have just sacrificed to our resentments.
You heave a sigh, and dare not speak!
Are sighs an expression of hatred?

ARCABONNE
How fortunate you are in having
only hatred and vengeance on your mind!
Alas, in our very enemy
I found the stranger whom I love.

ARCALAÜS
You love Amadis? He is still alive?
What! A cowardly love overrides your vengeance?

ARCABONNE
The most determined vengeance
is weak compared to love.

ARCALAÜS
Such weakness is most strange!
Our mortal enemy has got the better of you?
Despite all your oaths, your perfidious heart
now sides with Amadis!
Traitor! Ah, I must take my revenge on you!

ARCABONNE
Against my better judgement, I love this charming enemy,
but he cannot love me, for another has his heart.

Je vous défie, avec votre colère,
D’inventer pour mon châtement
Un plus cruel tourment!

ARCALAÛS
Pour augmenter votre supplice,
Il faut vous faire voir ces deux amants heureux!
Avant que ma vengeance en fasse un sacrifice,
Il faut que l’hymen les unisse...

ARCABONNE
Ah! que plutôt cent fois ils périssent tous deux.
Entre l’amour et la haine cruelle
J’ai cru pouvoir me partager,
Mais dans mon cœur l’amour est étranger,
Et la haine m’est naturelle.

ARCABONNE, *voyant approcher Oriane*
Ma rivale gémit; que ses maux me sont doux!
Pour punir ces amants, j’imagine une peine
Digne de ma fureur, et de votre courroux,
C’est peu d’une mort inhumaine...

ARCALAÛS
Puis-je encore me fier à vous?

ARCABONNE
Fiez-vous à l’amour jaloux,
Il est plus cruel que la haine!

I defy you in your rage
to invent a crueller anguish
than that for punishment!

ARCALAÛS
To increase your misery,
you shall see those two lovers happy!
Before they are sacrificed by my vengeance,
they shall be united in marriage...

ARCABONNE
Ah, I would a hundred times sooner they both die.
I thought I could be torn
between love and cruel hatred,
but love is a stranger in my heart
and hatred comes naturally.

ARCABONNE, *seeing Oriane approaching*
My rival is lamenting. How sweet to me is her pain!
To punish these lovers, I devise a sentence
worthy of my fury and your wrath.
A cruel death is little...

ARCALAÛS
Can I still trust you?

ARCABONNE
Trust jealous love;
it is crueller than hatred!

Scène 2

[2] ORIANE, *seule*
À qui pourrai-je avoir recours?
C’est de vous, juste ciel! que j’attends du secours!
Sur ces bords inconnus, un enchanteur barbare,
Dispose de mes tristes jours.
L’enfer contre moi se déclare.
À qui pourrai-je avoir recours?
C’est de vous, juste ciel! que j’attends du secours!

Autrefois Amadis aurait pris ma défense,
Mais l’inconstant m’oublie, et suit une autre loi.
Pourquoi m’en souvenir? Pourquoi
N’oublier pas de lui jusqu’à son inconstance?
Ici, loin de toute assistance,
Je tremble d’un mortel effroi.
Eh! faut-il encore que je pense
À qui ne pense plus à moi?

Scène 3

Arcalaüs, Oriane

[3] ARCALAÛS
Je vous entend, cessez de feindre!
Plaignez-vous d’Amadis, je ne veux pas contraindre
Un si juste courroux.

ORIANE
J’ai tant de sujets de m’en plaindre,
Que j’ai presque oublié de me plaindre de vous.

Scene 2

ORIANE, *alone*
To whom can I turn?
O righteous Heaven, I await your succour!
On these unknown shores, a cruel enchanter
has my unhappy life at his mercy.
Hell stands against me.
To whom can I turn?
O righteous Heaven, I await your succour!

Once Amadis would have taken my defence,
but now, fickle, he forgets me and obeys another law.
Why remember him?
Why not forget even his inconstancy?
Here, with no assistance at hand,
I quake with terror.
Ah, must I still think
of one who no longer thinks of me?

Scene 3

Arcalaüs, Oriane

ARCALAÛS
I hear you. Cease this pretence!
Complain about Amadis, I have no wish
to constrain so just a wrath.

ORIANE
So many reasons have I to complain about him
that I have almost forgotten to complain about you.

Non, ce n'est point ici son secours que j'implore;
Il est allé chercher la beauté qu'il adore,
Et je l'appellerai par des cris superflus.

ARCALAÛS
Lorsque vous le verrez, vous l'aimerez encore.

ORIANE
Non, non, je ne le verrai plus.
Je dois trop le haïr, pour renouer la chaîne
Dont il a dégagé son cœur.

ARCALAÛS
Si vous le haïssez, j'ai servi votre haine,
À la fin j'ai vaincu ce superbe vainqueur!

ORIANE
Vous, vainqueur d'Amadis! Non, il n'est pas possible
Qu'il ait cessé d'être invincible!
Tout cède à sa valeur, et vous la connaissez.

ARCALAÛS
Eh! c'est ainsi que vous le haïssez?

ORIANE
Je veux haïr toujours un amant si volage,
Et je me le suis bien promis,
Mais ses plus cruels ennemis
Peuvent-ils s'empêcher d'admirer son courage?
Non, rien ne peut être assez fort,
Pour surmonter ce héros indomptable!

No, it is not his aid that here I implore;
he has gone to seek the beauty he adores,
and my cries would be to no avail.

ARCALAÛS
When you see him you will love him still.

ORIANE
No, no, I shall not see him again.
I must hate him too much for the bond
from which he has freed his heart to be renewed.

ARCALAÛS
If you hate him, I have done your hatred a service,
finally I have vanquished that proud victor!

ORIANE
You, vanquisher of Amadis!
No, he cannot have ceased to be invincible!
Everything yields to his valour, which you know well.

ARCALAÛS
Ah, this is how you hate him?

ORIANE
I shall always hate so fickle a lover,
that I have sworn,
but can even his cruellest enemies
help but admire his courage?
No, nothing can be strong enough
to overcome that indomitable hero!

ARCALAÛS
Voyez si je me vante à tort,
D'avoir vaincu ce vainqueur redoutable!

*Il sort, et Amadis, étendu sur ses armes sanglantes,
paraît mort.*

Scène 4
Orianne, Amadis *qui paraît mort*

[4] ORIANE, *apercevant Amadis*
Que vois-je? ô spectacle effroyable!
Ô trop funeste sort!
Ciel! ô ciel! Amadis est mort!
Ma colère lui fut fatale,
J'eus tort de l'accuser de suivre une autre amour.
Que ne puis-je, en mourant, le rappeler au jour,
Dut-il vivre pour ma rivale!
Ciel! qui nous donna ce héros,
Que ne prenais-tu sa défense
Contre l'inférieure puissance?
L'univers a perdu l'auteur de son repos.
Pleure, gémis, faible innocence,
Pleure, hélas! tu n'as plus d'appui,
Tu vois expirer aujourd'hui
Ton unique espérance.
Ô trop funeste sort!
Ciel! ô ciel! Amadis est mort!

[5] Air
Il m'appelle; je le vais suivre.

ARCALAÛS
See if I boast wrongfully
of having vanquished this fearsome victor!

*In a vision, he shows her Amadis, stretched out
upon his bloodied weapons, apparently dead.*

Scene 4
Orianne, Amadis *seemingly dead*

ORIANE, *seeing Amadis*
What do I see? Oh, dreadful sight!
Oh, fate too terrible!
Heaven! O Heaven! Amadis is dead!
My anger was fatal to him,
I was wrong to accuse him of loving another.
If only, by dying, I could bring him back to life,
even were he to live for my rival!
Heaven, which gave us this hero,
why did you not take his defence
against the infernal power?
The world has lost the author of its repose.
Weep, lament, feeble innocence,
weep, alas, for you have lost your support.
Today you see
your only hope perish.
Oh, fate too grim!
Heaven! O Heaven! Amadis is dead!

Aria
He calls to me; I shall follow him.

Le sort qui nous rejoint m'est doux.
Amadis, je vivais pour vous,
Vous mourez, je ne puis plus vivre.

Oriane tombe évanouie.

Scène 5

Arcabonne, Arcalaüs, Amadis *qui paraît mort*, Oriane,
évanouie

[6] ARCABONNE ET ARCALAÛS
Quel plaisir de voir
Un si cruel désespoir!

ARCABONNE
Joignez votre fureur à ma rage inhumaine.
Il faut que ces amants revivent tour à tour
Pour souffrir une affreuse peine.

ARCALAÛS
Il faut faire de leur amour
Le ministre de notre haine.

ARCABONNE ET ARCALAÛS
Quel plaisir de voir
Un si cruel désespoir!

ARCABONNE
Il faut qu'Amadis sorte
Du profond assoupissement
Où le tient notre enchantement,

The fate that reunites us is sweet to me.
Amadis, I lived for you,
you die and I cannot go on living.

Oriane faints.

Scene 5

Arcabonne, Arcalaüs, Amadis, *who appears to be dead*,
Oriane, *in a faint*

ARCABONNE AND ARCALAÛS
What pleasure
to see such cruel despair!

ARCABONNE
Combine your fury with my unfeeling rage.
These lovers must revive each in turn
and suffer dreadful pain.

ARCALAÛS
Their love must serve
our hatred.

ARCABONNE AND ARCALAÛS
What pleasure
to see such cruel despair!

ARCABONNE
Amadis must emerge
from the deep sleep
in which our enchantment holds him,

Et qu'il pleure Oriane morte.
Mais pour eux contre nous, quel pouvoir s'est armé?

ARCALAÛS

Qui peut conduire ici ce rocher enflammé?

Scène 6

Urgande, Troupe de suivantes d'Urgande, Arcalaüs,
Arcabonne, Amadis, *qui paraît mort*, Oriane, *évanouie*

[7] *Un rocher environné de flammes s'approche, les flammes
se retirent, et laissent voir un vaisseau sous la figure d'un
serpent, ce qui l'a fait appeler la Grande Serpente.
Urgande et ses suivantes sortent de ce vaisseau.*

URGANDE

Je soumets à mes lois l'enfer, la terre et l'onde.
Sans qu'on sache où je suis, je parcours tout le monde,
Et je connais des secrets que les cieux
N'ont jusqu'ici dévoilé qu'à mes yeux.
Mais j'arme seulement ma fatale puissance
Contre l'injuste violence,
J'ai soin de relever le mérite abattu,
Et je fais mon bonheur de servir la vertu.

Tremblez, tremblez, reconnaissez Urgande!
Tout obéit, sitôt que je commande.
Barbares, laissez pour jamais
Ces fidèles amants en paix!

*Urgande touche de sa baguette Arcalaüs et Arcabonne qui
restent sans mouvement.*

and weep for dead Oriane.
But what power is armed for them against us?

ARCALAÛS

Who can be bringing here that fiery rock?

Scene 6

Urgande, Urgande's attendants, Arcalaüs, Arcabonne,
Amadis, *seemingly dead*, Oriane, *in a faint*

*A rock surrounded by flames approaches; the flames disap-
pear to reveal a vessel in the shape of a serpent, whence
its name, The Great Serpent.
Urgande and her attendants emerge from the vessel.*

URGANDE

I subject to my rule hell, the earth and the ocean.
No one knows where I am, as I travel the world,
and I know secrets that the heavens
have hitherto revealed to my eyes alone.
But I arm my fatal power
only against unjust violence,
I make a point of raising up downcast merit,
and to serve virtue is my delight.

Tremble, tremble, recognise Urgande!
Everything obeys at once at her command.
Brutes, leave these faithful lovers
in peace forever!

*Urgande touches Arcalaüs and Arcabonne
with her wand and they are unable to move.*

[8] ARCABONNE ET ARCALAÛS

Tout mon effort est inutile,
Je demeure immobile,
Je cède aux charmes trop puissants
Qui saisissent mes sens.

DEUX SUIVANTES D'URGANDE

Tremblez, tremblez, reconnaissez Urgande!
Tout obéit, sitôt qu'elle commande.
Barbares, laissez pour jamais
Ces fidèles amants en paix!

[9] *Les suivantes d'Urgande jettent des fleurs et répandent des parfums sur Amadis et Oriane pour commencer à dissiper l'enchantement dont ils sont saisis.*

DEUX SUIVANTES D'URGANDE

Cœurs, accablés de rigueurs inhumaines,
Ne cessez point d'espérer en aimant;
Il vient un jour où les craintes sont vaines,
Un triste sort change dans un moment.
Il est fâcheux de porter des chaînes,
C'est un cruel tourment;
Mais quand l'amour en veut payer les peines,
C'est un plaisir charmant.

Les suivantes d'Urgande commencent à dissiper par leurs danses l'enchantement dont Amadis et Oriane sont saisis, et les emportent dans le vaisseau. Urgande, avant d'y rentrer, touche une seconde fois de sa baguette Arcalaüs et Arcabonne qui cessent d'être immobile.

ARCABONNE AND ARCALAÛS

All my effort is in vain,
I cannot move,
I yield to charms too powerful,
which grip my senses.

TWO OF URGANDE'S ATTENDANTS

Tremble, tremble, recognise Urgande!
Everything obeys at once at her command.
Brutes, leave these faithful lovers
in peace forever!

Urgande's attendants throw flowers and sprinkle perfumes over Amadis and Oriane, thus beginning to break the spell the lovers are under.

TWO OF URGANDE'S ATTENDANTS

Hearts overwhelmed by cruel severity,
never cease to hope while loving;
there comes a day when fears are pointless,
an unhappy fate changes in an instant.
It is grievous to be in chains,
it is a cruel torment;
but when love makes up for those pains,
it is a charming pleasure.

Urgande's attendants dance to break the spell that was cast over Amadis and Oriane, and take them away in their vessel. Before embarking, Urgande once again touches Arcalaus and Arcabonne with her wand and they recover the ability to move.

URGANDE

Il faut que de vos sens je vous rende l'usage.
Perfides! Je vous livre à votre propre rage.

Urgande rentre dans le vaisseau de la Grande Serpente, qui commence à s'éloigner et à se couvrir de flammes.

Scène 7

Troupe de démons des enfers, troupe des démons de l'air, Arcabonne, Arcalaüs

[10] ARCABONNE ET ARCALAÛS

Démons, soumis à nos lois,
Volez, venez nous défendre!
N'osez-vous rien entreprendre?
Méprisez-vous notre voix?
Hâtez-vous, c'est trop attendre!
Démons, soumis à nos lois,
Volez, venez nous défendre!

Les démons des enfers sortent pour secourir Arcalaüs et Arcabonne. Les démons de l'air viennent combattre contre ceux des enfers et les surmontent.

ARCABONNE ET ARCALAÛS

On brave notre vain pouvoir,
Tout est contraire à notre envie.
Nous perdons tout espoir,
Renonçons à la vie!

[11] Fin du quatrième acte

URGANDE

I must bring you back to your senses.
Traitors, I leave you to your rage!

Urgande enters The Great Serpent, which begins to move away, enveloping itself in flames.

Scene 7

Infernal demons, demons of the air, Arcabonne, Arcalaüs

ARCABONNE AND ARCALAÛS

Demons obedient to our rule,
hasten to defend us!
Dare you do nothing?
You pay no heed to our voices?
Make haste, you tarry too long!
Demons obedient to our rule,
hasten to defend us!

The infernal demons emerge to assist Arcalaüs and Arcabonne. The demons of the air come to fight them and they win the battle.

ARCABONNE AND ARCALAÛS

They defy our vain power,
everything is going against our wishes.
We are losing all hope,
let us renounce life!

End of the fourth act

Acte Cinquième.

Scène première.

Urgande. Amadis.

Apollidon par un pouvoir magique autre fois éle-

Basse Continue

ua ce Palais magnifique, Consolez vous en des lieux.

Basse Continue

ACTE V

[12] Le théâtre change et représente le palais enchanté d'Apollidon, où l'on voit l'arc des loyaux amants, et la chambre défendue dont la porte est fermée.

Scène première

Urgande, Amadis

URGANDE

Apollidon, par un pouvoir magique,
Autrefois éleva ce palais magnifique.
Consolez-vous en des lieux si charmants,
Vous y devez trouver la fin de vos tourments.

AMADIS

Je ne puis ressentir les charmes
Du plus agréable séjour.
Non, rien ne plaît à des yeux que l'amour
A condamné à d'éternelles larmes.

URGANDE

Oriane est ici, rappelez votre espoir!

AMADIS

Oriane!

URGANDE

Vous l'allez voir.

ACT V

The scene changes to Apollidon's enchanted palace, with the arch of loyal lovers and the forbidden chamber, its door closed.

Scene 1

Urgande, Amadis

URGANDE

Apollidon, by magic power,
once built this magnificent palace.
Be comforted in this most charming place,
here your torments must be at an end.

AMADIS

I cannot feel the charms
of this so delightful abode.
No, naught is pleasing to eyes that Love
has condemned to endless tears.

URGANDE

Oriane is here, recall your hope!

AMADIS

Oriane!

URGANDE

You shall see her.

AMADIS
Je puis voir par vos soins la beauté que j'adore!
Voir Oriane! hélas! c'est l'irriter encore.
Ah, que mon cœur se sent troublé!
Je tremble...

URGANDE
Amadis peut trembler!

AMADIS
Je suis inébranlable
Contre un ennemi redoutable,
Dont il faut vaincre la fureur;
Mais contre la colère
De la beauté qui m'a su plaire,
Rien n'est si faible que mon cœur.

URGANDE
Dissipez une crainte vaine,
Empressez-vous de voir Oriane en ces lieux!

AMADIS
Je crains de mériter sa haine;
Elle m'a défendu de paraître à ses yeux.

URGANDE
C'est porter trop loin la constance
Que d'obéir sans résistance
À de si dures lois,
Et quelquefois
L'amour s'offense

AMADIS
Thanks to you I may see the beauty I adore!
See Oriane! But ah, that will annoy her again.
Ah, how my heart feels troubled!
I am afraid...

URGANDE
Amadis is capable of fear!

AMADIS
Against a fearsome enemy,
whose fury is to be vanquished,
I am steadfast;
but against the wrath
of the beauty who has won my love,
nothing is so weak as my heart.

URGANDE
Dispel a vain fear.
show eagerness to see Oriane in this place!

AMADIS
I fear that I deserve her hatred;
she forbade me to appear before her eyes.

URGANDE
To obey without resistance
such harsh laws
is taking constancy too far,
and sometimes
Love is offended

De trop d'obéissance.

Scène 2
Oriane, Amadis

[13] ORIANE
Fermez-vous pour jamais, mes yeux, mes tristes yeux!
Je perds ce que j'aime le mieux,
La clarté doit m'être ravie.
Hélas! quelle rigueur de me rendre la vie
Pour me faire sentir la perte que je fais!
Mes yeux, mes tristes yeux, fermez-vous pour jamais!

ORIANE ET AMADIS
Ô ciel! le puis-je croire?

ORIANE
Amadis! vous vivez!

AMADIS
Vous plaignez mes malheurs!
Vos beaux yeux m'ont donné des pleurs!

ORIANE
Vous vivez?

AMADIS
Puis-je encore vivre en votre mémoire?

ORIANE ET AMADIS
Ô ciel! le puis-je croire?

by too much obedience.

Scene 2
Oriane, Amadis

ORIANE
Close forever, O my eyes, my sorrowful eyes!
I am losing the one I most love
and light must be taken from me.
Alas, how harsh to give me back my life
and thus make me feel so cruelly my loss!
O my eyes, my sorrowful eyes, close forever!

ORIANE AND AMADIS
O Heaven! Can I believe it?

ORIANE
Amadis, you are alive!

AMADIS
You pity my misfortunes!
Your lovely eyes cause me to weep!

ORIANE
You are alive?

AMADIS
Can I still live in your memory?

ORIANE AND AMADIS
O Heaven! Can I believe it?

ORIANE Je vous aime constamment Malgré votre changement. Dans une amour nouvelle Vous pourrez trouver plus d'appas, Mais vous n'y trouverez pas Un cœur plus fidèle.	ORIANE I love you constantly depite the change in you. In a new love you might find more attractions, but you will not find a truer heart.	De s'alarmer aisément.	to be easily alarmed.
AMADIS Oriane, m'accusez-vous?	AMADIS Oriane, are you accusing me?	ORIANE ET AMADIS Ma douleur eut été mortelle. Hélas! j'allais y succomber. Ah! gardons-nous de retomber Dans une peine si cruelle.	ORIANE AND AMADIS My grief would have been fatal. Alas, I was about to succumb to it. Ah, let us beware of falling back into such cruel pain.
ORIANE Briolanie a des charmes trop doux, Je n'empêcherai pas que votre amour la suive.	ORIANE Briolanie has charms too sweet, I shall not prevent your love from following her.	ORIANE Tout vous a dit Que je vous aime. Mes larmes, ma douleur extrême, Et jusqu'à mon dépit, Tout vous a dit Que je vous aime.	ORIANE Everything has told you that I love you. my tears, my intense sorrow, and even my resentment, everything has told you that I love you.
AMADIS Ah! ne reprenez plus votre fatal courroux Si vous souhaitez que je vive.	AMADIS Ah, resume not your baneful wrath, if you wish me to go on living.	ORIANE ET AMADIS Je vous promets De n'éteindre jamais Une flamme si belle, Je vous promets Une amour éternelle.	ORIANE AND AMADIS I promise you never to extinguish so fair a flame, I promise you undying love.
ORIANE Vous aurez peu de peine à me désabuser, Amadis, contre vous à regret je m'irrite; Le dépit que l'amour excite Ne demande qu'à s'apaiser.	ORIANE You will have little trouble in disabusing me, Amadis, I regret becoming annoyed with you; the resentment aroused by love asks only to be calmed.	<i>Amadis et Oriane répètent ensemble ces derniers vers.</i>	<i>Amadis and Oriane repeat the last lines together.</i>
AMADIS Faut-il que votre cœur se soit laissé surprendre D'un soupçon qui nous coûte un si cruel tourment?	AMADIS Must your heart fall victim to a suspicion that costs us such cruel torment?	Scène 3 Urgande, Amadis, Oriane	Scene 3 Urgande, Amadis, Oriane
ORIANE C'est le défaut d'un cœur tendre	ORIANE It is the weakness of a loving heart	[14] URGANDE Enfin, vos cœurs sont réunis.	URGANDE At last your hearts are reunited.

AMADIS
Par votre heureux secours nos troubles sont finis.

URGANDE
Il est aisé d'apaiser les querelles
Dont les amants fidèles
Ne sont troublés que trop souvent.
L'amour chassé par la colère
Ne manque guère
De revenir plus fort qu'auparavant.

ORIANE
Je dépends d'un devoir sévère;
Mon père a fait un choix qui s'oppose à mes vœux.

URGANDE
J'aurai soin d'obtenir l'aveu de votre père.

ORIANE ET AMADIS
Que ne devons-nous pas à vos soins généreux!

URGANDE
Un si parfait amour mérite d'être heureux.
Il faut vous ôter tout ombrage;
Les amants dans ces lieux, sous cet arc enchanté,
Trouvent le juste témoignage
De leur fidélité.

ORIANE
Il me suffit de l'assurance
Qu'Amadis me donne en ce jour.

AMADIS
Through your fortunate help our troubles are over.

URGANDE
It is easy to settle the quarrels
by which faithful lovers
are but too often troubled.
Love cast out by anger
rarely fails to return
stronger than before.

ORIANE
I am subject to a harsh duty;
my father has made a choice that is contrary my wishes.

URGANDE
I shall make a point of obtaining your father's consent.

ORIANE AND AMADIS
What do we not owe to your generous efforts!

URGANDE
Such a perfect love deserves to be happy.
All umbrage must be taken from you;
lovers here, beneath this enchanted arch,
find the true expression
of their fidelity.

ORIANE
The assurance that Amadis gives me today
is enough for me.

URGANDE
Peut-on trop rassurer l'amour?
Mais Florestan ici vient montrer sa constance.

Scène 4
Florestan, Corisande, Urgande, Amadis, Oriane

[15] URGANDE, *parlant à Florestan*
Il est temps de vous arrêter.

FLORESTAN
La valeur et l'amour doivent tout surmonter.
Où suis-je? D'où vient ce nuage?
Quel pouvoir arrête mes pas?
Mille et mille invisibles bras
Défendent ce passage.

URGANDE
Soyez content de l'avantage
Qu'aucun autre avant vous n'ait pu passer si loin.

CORISANDE, *à Florestan*
Je connais votre amour.

AMADIS, *à Florestan*
L'univers est témoin
Des efforts de votre courage.

CORISANDE, ORIANE ET AMADIS
Épargnez-vous un inutile soin.

URGANDE
Can love be over-reassured?
But Florestan is coming here to show his constancy.

Scene 4
Florestan, Corisande, Urgande, Amadis, Oriane

URGANDE, *to Florestan*
It is time for you to stop.

FLORESTAN
Valour and love must prevail over all.
Where am I? Whence comes this cloud?
What power halts my steps?
Thousands of invisible arms
are defending this passage.

URGANDE
Be satisfied with the advantage
that no one before you has been able to go so far.

CORISANDE, *to Florestan*
I know your love.

AMADIS, *to Florestan*
The world is witness
to the efforts of your courage.

CORISANDE, ORIANE AND AMADIS
Spare yourself a useless effort.

URGANDE
 Amadis va tenter l'aventure fatale,
 Il doit l'achever aujourd'hui.
 En amour, en valeur, nul autre ne l'égale,
 C'est un sort assez beau de ne céder qu'à lui.

AMADIS
 Pour rendre tout possible à mon amour extrême,
 Il suffit d'un regard de la beauté que j'aime.

URGANDE, ORIANE, FLORESTAN ET CORISANDE
 Héros favorisé des cieux,
 Soyez toujours victorieux.
 Amadis, votre amour fidèle
 Mérite une gloire éternelle.

*Un cœur de personnes invisibles répète ces quatre vers,
 dans le temps qu'Amadis passe sous l'arc des loyaux amants.*

URGANDE, parlant à Oriane
 Suivez ce héros glorieux,
 Vers la chambre enchantée avancez sans alarme.

AMADIS, conduisant Oriane
 Venez-en surmonter les charmes;
 Quels charmes sont plus forts
 que ceux de vos beaux yeux?

Scène 5 et dernière
 Amadis, Oriane, Urgande, Florestan, Corisande, Troupe
 de héros et d'héroïnes

URGANDE
 Amadis will attempt the fateful venture,
 he must accomplish it today.
 In love, in valour, no one can match him,
 it is a fine enough fate to be second only to him.

AMADIS
 To make everything possible for intense love,
 a glance from my beloved beauty suffices.

URGANDE, ORIANE, FLORESTAN AND CORISANDE
 Hero favoured by the heavens,
 be ever victorious.
 Amadis, your faithful love
 deserves everlasting glory.

*An invisble chorus repeats the last four lines, while Amadis
 passes beneath the arch of loyal lovers.*

URGANDE, speaking to Oriane
 Follow this glorious hero,
 to the enchanted chamber advance without fear.

AMADIS, escorting Oriane
 Come to prevail over its magic charms;
 what charms have more power
 than those of your lovely eyes?

Final scene, Scene 5
 Amadis, Oriane, Urgande, Florestan, Corisande, Group of
 heroes and heroines

[16] *La chambre défendue s'ouvre, et une troupe de héros
 et d'héroïnes, qu'Apollidon y avait autrefois enchantés pour
 y attendre le plus fidèle des amants et la plus parfaite des
 amantes reçoit Amadis et Oriane, et les reconnaît dignes
 de cet honneur.*

UNE HÉROÏNE
 Fidèles cœurs, votre constance
 Ne sera pas sans récompense.
 Un sort heureux suit vos tourments.
 À la fin l'amour couronne
 Les parfaits amants.
 Que les prix qu'il donne
 Sont doux et charmants!
 À la fin l'amour couronne
 Les parfaits amants.

[17] *Les héros et les héroïnes témoignent leur joie par les
 danses mêlées de chants.*

[18] **GRAND CHŒUR**
 Chantons tous, en ce jour,
 La gloire de l'amour.
 Gardez-vous bien de briser vos chaînes,
 Vous, qui souffrez de cruelles peines,
 Ne cessez point d'être constants,
 Et vous serez contents.

PETIT CHŒUR
 Nous devons suivre
 Des lois qui doivent nous charmer;

*The forbidden chamber opens and a group of heroes and
 heroines, previously enchanted by Apollidon until the arrival
 of the knight and lady most faithful in love, welcome Amadis
 and Oriane, and acknowledge their being worthy of that
 honour.*

A HEROINE
 Faithful hearts, your constancy
 will not go unrewarded.
 A happy fate follows your torments.
 Love in the end crowns
 perfect lovers.
 How sweet and charming
 are the rewards he bestows!
 Love in the end crowns
 perfect lovers.

*The heroes and heroines express their joy with dances
 and songs.*

LARGE CHORUS
 Let us all sing this day
 of the glory of Love.
 Beware of breaking your bonds,
 you who suffer cruel anguish.
 be forever constant,
 and you will be happy.

SMALL CHORUS
 We must obey
 laws that must charm us;

Ce n'est pas vivre
Que vivre, sans savoir aimer.

FLORESTAN, *parlant à Corisande*
Tout suit nos vœux,
Rien ne trouble notre vie.
Des plus beaux nœuds
Pour jamais l'amour nous lie.
Je puis vivre pour vous,
Que mon bonheur est doux!

CORISANDE, *parlant à Florestan*
Il n'est plus temps de répandre des larmes,
Nous aimerons désormais sans alarmes.
Que de plaisirs! que de beaux jours
Vont s'offrir à nos amours!

GRAND CHŒUR
Tout charme ici nos yeux;
Où peut-on être mieux?

PETIT CHŒUR
Où peut-on être mieux
Que dans ces beaux lieux?

GRAND CHŒUR
Les plus charmants plaisirs
Suivront tous nos désirs.

living without truly loving
is not living at all.

FLORESTAN, *speaking to Corisande*
Everything follows our wishes
nothing troubles our lives.
Love binds us forever
with the fairest of bonds.
I can live for you,
how sweet is my happiness!

CORISANDE, *speaking to Florestan*
The time for tears is past,
now we shall love without fear.
What pleasures, what fine days
are going to be offered to our love!

LARGE CHORUS
Everything here charms our eyes;
where might we be better?

SMALL CHORUS
Where might we be better
than in this beautiful spot?

LARGE CHORUS
The most charming pleasures
will follow all our desires.

PETIT CHŒUR
Les parfaites douceurs
Sont pour les tendres cœurs.

UN HÉROS
Jouissons à jamais
De la douce paix
Qui nous appelle.
Jouissons à jamais
De la douce paix
D'une amour fidèle.

GRAND CHŒUR
C'est assez d'entreprendre
De faire un beau choix;
Il suffit qu'un cœur tendre
S'engage une fois.

CORISANDE
Quel tourment quand l'amour est extrême,
De trembler pour l'objet que l'on aime!
Quel plaisir de se voir hors d'un mortel danger!
Quand les maux sont finis, qu'il est doux d'y songer!

GRAND CHŒUR
À la fin nous aimons, sans rien craindre.
Ce n'est plus la saison de nous plaindre.
On fuirait les amours,
S'ils gémissaient toujours.

SMALL CHORUS
The perfect comforts
are for tender hearts.

A HERO
Let us forever enjoy
the sweet peace
that beckons us.
Let us enjoy forever
the sweet peace
of a faithful love.

LARGE CHORUS
It is enough to begin
by making a fair choice;
a tender heart needs
to commit itself but once.

CORISANDE
What torment, when love is extreme,
to tremble for the object of one's love!
What pleasure to see that one is out of a mortal danger!
How sweet to think upon hardships now of the past!

LARGE CHORUS
In the end, we love without fear.
It is unseasonable to complain.
one would flee cupids
were they forever complaining.

CORISANDE, UN HÉROS ET FLORESTAN
Un tendre amour ne plaît pas moins
Lorsqu'il tourmente;
Plus un plaisir coûte de soins,
Plus il enchante.
Que le bonheur est charmant
Après un long tourment!

GRAND CHŒUR
Mille jeux innocents
Vont enchanter nos sens.

CORISANDE, UN HÉROS ET FLORESTAN
Mille jeux innocents
Vont enchanter nos sens.

UN HÉROS
Amants inconstants, n'espérez pas
De jouir d'un sort si plein d'appas.

GRAND CHŒUR
Loin de nous, infidèles,
Fuyez loin de nous!
Ces demeures si belles
Ne sont pas pour vous.

CORISANDE
Au milieu d'un tourment sans égal,
L'amour sait plaire.
Il lui faut pardonner tout le mal
Qu'il veut nous faire.

CORISANDE, ONE OF THE HEROES AND FLORESTAN
A tender love is no less pleasing
when it torments;
the more cares a pleasure costs,
the more it is enchanting.
How charming is happiness
when it comes after long torment!

LARGE CHORUS
A thousand innocent sports
are going to enchant our senses.

CORISANDE, ONE OF THE HEROES AND FLORESTAN
A thousand innocent sports
are going to enchant our senses.

ONE OF THE HEROES
Inconstant lovers, hope not
to enjoy a fate so full of charms.

LARGE CHORUS
Begone, faithless ones,
flee far from us!
These fair abodes
are not for you!

CORISANDE
Even in extreme torment,
Love knows how to please.
We must forgive him
for all the harm he seeks to do us.

Je n'ai point de regret aux pleurs que j'ai versés;
Le bonheur qui les suit les récompense assez.

GRAND CHŒUR
Chantons tous, en ce jour,
La gloire de l'amour.
Gardez-vous bien de briser vos chaînes,
Vous, qui souffrez de cruelles peines,
Ne cessez point d'être constants,
Et vous serez contents.

Fin

I have no regret for the tears I shed;
the happiness that follows is reward enough.

LARGE CHORUS
Let us all sing this day
of the glory of Love.
Beware of breaking your bonds,
you who suffer cruel anguish,
be forever constant,
and you will be happy.

The End

Les interprètes - The performers



Cyril Auvity



Judith van Wanroij



Bénédicte Tauran



Hasnaa Bennani



Pierrick Boisseau



Ingrid Perruche



Edwin Crossley-Mercer



Benoît Arnould



Reinoud Van Mechelen



Caroline Weynants



Virginie Thomas

Chœur de Chambre de Namur

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, le Chœur de Chambre de Namur travaille sous la direction de chefs prestigieux tels Jean Tubéry, Eric Ericson, Erik van Nevel, Louis Devos, Marc Minkowski, Pierre Cao, Jean-Claude Malgoire, Simon Halsey, Sigiswald Kuijken, Pierre Bartholomée, Patrick Davin, Roy Goodman, Michael Schneider, Philippe Pierlot, Philippe Herreweghe, Peter Philips, Jordi Savall, Christophe Rousset, Eduardo López Banzo, Guy Van Waas, etc.

À son actif il a une trentaine d'enregistrements, notamment chez Ricercar, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, Joker de Crescendo, 10 de Classica-Répertoire, Prix Cecilia...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix Liliane Bettencourt 2006, et l'Octave de la Musique 2007, catégorie « musique classique » décerné par la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

En janvier 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au jeune chef argentin Leonardo García Alarcón.

Par ailleurs, la préparation du Chœur de Chambre de Namur pour les productions confiées aux chefs invités est régulièrement assurée par Thibaut Lenaerts.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur.



Les Talens Lyriques

L'ensemble Les Talens Lyriques a été créé il y a vingt ans par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. La formation instrumentale et vocale tient son nom du sous-titre d'un opéra de Rameau: *Les Fêtes d'Hébé* (1739).

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du Premier Baroque au Romantisme naissant, l'ensemble s'attache à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial reste une priorité de l'ensemble, qui rencontre ainsi un large succès public et critique.

Les Talens Lyriques voyagent ainsi de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*) à Hændel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*), Desmarest (*Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa Corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*), Gluck (*Bauci e Filemone*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet ou Saint-Saëns.

La recreation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen ou prochainement David Hermann.

Outre le répertoire lyrique, l'ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres,...). Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

La discographie des Talens Lyriques comprend une quarantaine de titres, enregistrés chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics et désormais Aparté. L'ensemble a également réalisé la célèbre bande son du film *Farinelli* (1994).

Depuis 2007, Les Talens Lyriques s'emploient à initier de jeunes collégiens à la musique, à travers un programme d'ateliers et de résidences pédagogiques, animant une classe de pratique orchestrale, et développant depuis 2014 de nouveaux outils technologiques innovants destinés à faire découvrir et aimer le répertoire baroque.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien de la Fondation Annenberg / GROW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten et du Cercle des Mécènes.

Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

www.lestalenslyriques.com





Christophe Rousset

Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1^{er} Prix du 7^e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et pré-romantique.

D'abord remarqué pour ses extraordinaires qualités de claveciniste, il impose vite son image de chef, invité à diriger son ensemble dans le monde entier (Opéra de Paris, De Nederlandse Opera, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Opéra de Lausanne, Teatro Real, Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles, Théâtre Royal de la Monnaie, Barbican Centre, Carnegie Hall, Concertgebouw Amsterdam, Festivals d'Aix-en-Provence et de Beaune, etc.).

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses intégrales des œuvres pour clavecin de F. Couperin, Rameau, d'Anglebert et Forqueray et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J.-S. Bach sont vus comme des références. Son album consacré à un autre monument du Cantor allemand, le 2^e livre du *Clavier bien tempéré* (Aparté) – enregistré au Château de Versailles sur un clavecin Joannes Ruckers (1628) –, a reçu de multiples récompenses dont un Choc de Classica et le prix *CD of the week* de la radio anglaise Radio 3.

Les instruments du Musée de la Musique lui ont par ailleurs été confiés pour l'enregistrement de trois disques dédiés à Royer, Rameau et Froberger.

La dimension pédagogique revêt également une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies de jeunes et s'investit avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Ile de France à la musique.

Il poursuit en outre une carrière de chef invité (Liceu Barcelone, San Carlo Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Orchestre national d'Espagne...) et se consacre également à la recherche musicale à travers des éditions critiques et la publication en 2007 d'une monographie de Rameau chez Actes Sud.

Christophe Rousset est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Chœur de Chambre de Namur (Namur Chamber Choir)

The Chœur de Chambre de Namur is regularly invited to take part in major European music festivals and it works with many renowned conductors: Jean Tubéry, Eric Ericson, Erik van Nevel, Louis Devos, Marc Minkowski, Pierre Cao, Jean-Claude Malgoire, Simon Halsey, Sigiswald Kuijken, Pierre Bartholomée, Patrick Davin, Roy Goodman, Michael Schneider, Philippe Pierlot, Philippe Herreweghe, Peter Philips, Jordi Savall, Christophe Rousset, Eduardo López Banzo, Guy Van Waas, and others.

The choir has thirty or so recordings to its credit that have been highly acclaimed by the musical press (nominations for the Victoires de la Musique Classique, highest distinctions from *Le Monde de la Musique*, *Diapason*, *Crescendo*, *Classica-Répertoire*, and so on). The Chœur de Chambre de Namur was awarded the Grand Prix de l'Académie Charles Cros in 2003, the Liliane Bettencourt Prize in 2006, and an Octave de la Musique, awarded by the Communauté française de Belgique (Fédération Wallonie-Bruxelles), in 2007.

In January 2010 the young Argentinian conductor Leonardo García Alarcón became its new artistic director.

For productions with guest conductors, the Chœur de Chambre de Namur is prepared by Thibaut Lenaerts.

The Chœur de Chambre de Namur is sponsored by the Communauté française de Belgique (Fédération Wallonie-Bruxelles) and it receives support from the Belgian Loterie Nationale and the City and Province of Namur.

Les Talens Lyriques

The vocal and instrumental ensemble Les Talens Lyriques takes its name from an *opéra-ballet* by Rameau, *Les Fêtes d'Hébé ou Les Talens Lyriques* (1739). It was formed in 1991 by the harpsichordist and conductor Christophe Rousset.

The operatic and instrumental repertoire the ensemble champions includes music of the Baroque and early Romantic periods – the great masterpieces, of course, but also important lesser-known works, for which they carry out the musicological research themselves.

The ensemble's operatic repertoire includes works by Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Handel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*), Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*), Desmarest (*Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa Corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*), Gluck (*Baucis e Filemone*), Beethoven (*Fidelio*), Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Saint-Saëns and others.

These are revived in close collaboration with stage directors such as Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen or David Hermann.

The ensemble also explores other genres: Madrigal, Cantata, Air de cour, Symphony and sacred works (Mass, Motet, Oratorio, *Tenebrae*,...). With such an expansive repertoire, Les Talens Lyriques appear on stage throughout the world varying their size

from a small ensemble of musicians to over sixty performers from all generations.

Les Talens Lyriques have made forty or so acclaimed recordings (for Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie and Virgin Classics, and henceforth for the Aparté label). In 1994 the ensemble recorded the acclaimed soundtrack for the film by Gérard Corbiau, *Farinelli*.

Since 2007, Les Talens Lyriques have sought to engage secondary school students in music through residencies, workshops and student orchestras. The ensemble has been developing innovative digital learning tools since the beginning of 2014 which are designed to increase young people's understanding and love of Baroque repertoire.

Les Talens Lyriques are supported by the French Ministry of Culture and Communication and the City of Paris. They also receive support from The Annenberg Foundation / GRoW - Gregory and Regina Annenberg Weingarten and the Cercle des Mécènes.

Les Talens Lyriques are founding members of FEVIS and PROFEDIM.

www.lestalenslyriques.com

Christophe Rousset

Christophe Rousset is a musician and orchestral conductor inspired by a passion for opera and the rediscovery of Europe's musical heritage.

He studied harpsichord at La Schola Cantorum in Paris with Huguette Dreyfus, and subsequently at the Royal Conservatoire in The Hague with Bob van Asperen, winning the prestigious First Prize in the 7th Bruges Harpsichord Competition at the age of 22. This was followed by the creation of his own ensemble, Les Talens Lyriques, in 1991. At the heart of the ensemble is Rousset's academic research and specialism in the music of the Baroque, Classical and pre-Romantic periods.

Having initially attracted the notice of the international press and record companies with his extraordinary talent as a harpsichordist, he soon went on to make his mark as a gifted conductor, earning invitations to perform with his ensemble at venues throughout the world (Netherlands, France, Spain, Switzerland, Austria, Belgium, United Kingdom).

Alongside this, he has continued to pursue an active career as harpsichordist and chamber musician, performing and recording on the most beautiful period instruments with the works for harpsichord of F. Couperin, Rameau, d'Anglebert, Forqueray, Bach, Pancrace Royer, Rameau and Froberger. His album devoted to a musical monument by the German Cantor, Book II of the *Well-Tempered Clavier* (Aparté) – recorded at the Château of Versailles on a harpsichord by Joannes Ruckers (1628) –, has won numerous awards, including a "Choc" from *Classica* magazine and "CD of the Week" from BBC Radio 3.

Teaching is also an aspect with major importance for Christophe Rousset, who conducts and organises master classes and academies for young people everywhere in Europe. Christophe Rousset also has a career as guest conductor.

Christophe Rousset has been awarded the French honours of Commandeur in the Ordre des Arts et des Lettres and Chevalier in the Ordre national du Mérite.





L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets : car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles.

Le Roi, en effet, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets, et l'architecte en avait réservé l'emplacement à l'extrémité de l'aile neuve. Les travaux de gros œuvre furent commencés dès 1685, mais furent vite interrompus en raison de guerres et des difficultés financières de la fin du règne.

Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes.

C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida enfin à donner l'ordre de commencer les travaux à son Premier architecte, Gabriel. Ceux-ci furent poussés activement et l'Opéra, achevé en vingt-trois mois, fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully. Depuis septembre 2009, l'Opéra Royal de Versailles, restauré après 13 millions d'euros de travaux de mise en sécurité, a réouvert au public. Château de Versailles Spectacles y propose une programmation lyrique, musicale et chorégraphique tout au long de la saison. Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Bryn Terfel, Roberto Alagna, Philippe Jaroussky, Atys dirigé par William Christie, y côtoient Angelin Preljocaj, Vanessa Paradis, le Ballet de Vienne, Marc Minkowski, Rolando Villazón ou Sir John Eliot Gardiner. Cet enregistrement a été réalisé à l'Opéra Royal de Versailles.

Plus d'informations : www.chateauversailles-spectacles.fr

The Royal Opera of Versailles

The construction of the Opera House at Versailles marked the culmination of nearly a century of projects : for although the auditorium was built only at the end of Louis XV's reign, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV first set up court at Versailles.

The king had entrusted Hardouin-Mansart and Vigarani with the task of designing a Salle des Ballets, and the architect had reserved a site for this purpose at the far end of the new wing. Work began on the shell in 1685, but was soon interrupted because of the wars and financial difficulties of the end of the reign.

Louis XV also shrank for a long time the costs involved, so that for nearly a century the French court had to be content with a small theatre (Salle de la Comédie) built beneath the Passage des Princes.

It was only in 1768 that the King, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, decided at last to order the commencement of building work to his leading architect, Gabriel. This was actively pursued, and the Opera House, completed in twenty-three months, was inaugurated on 16 May 1770, the day of the Dauphin's marriage to the Archduchess Marie-Antoinette, with a performance of Quinault and Lully's Persée.

Since September 2009, the Royal Opera House in Versailles, after restoration work costing 13 million euros to bring it up to safety standards, has once again been open to the public. Château de Versailles Spectacles presents a programme of opera, vocal and instrumental music, and dance throughout the season. Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Bryn Terfel, Roberto Alagna, Philippe Jaroussky, Alys conducted by William Christie rub shoulders with Angelin Preljocaj, Vanessa Paradis, the Vienna Ballet, Marc Minkowski, Rolando Villazón or Sir John Eliot Gardiner. This recording was made at the Royal Opera of Versailles.

More information: www.chateauversailles-spectacles.fr/en

Château de Versailles Spectacles

Catherine Pégard, présidente / *president*

Laurent Brunner, directeur / *director*

Marc Blanc, directeur technique / *technical director*

Graziella Vallée, administratrice / *administrator*

Sylvie Hamard, coordinatrice de la saison musicale / *coordinator of the musical season*

Pauline Gérard, chargée de production / *production manager*

Fanny Collard, responsable de la communication / *communication manager*

Pierre Ollivier, responsable de l'accueil des publics / *front of house manager*

Marie Stawiarski, attachée à l'accueil des publics / *front of house attaché*

Château de Versailles

Catherine Pégard, présidente / *president*

Thierry Gausseron, administrateur général / *general administrator*

Béatrix Saule, directrice / *director*

Olivier Josse, directeur des relations extérieures / *vp of external relations and chief operating officer*

Jean-Paul Gousset, responsable, au sein de la conservation du musée, de la direction technique de l'Opéra Royal / *technical director within the conservation Department of the Palace*



Également disponible

Also available

